

Chambre des Représentants

SESSION 1959-1960.

23 DÉCEMBRE 1959.

BUDGET

du Ministère des Affaires Etrangères
et du Commerce Extérieur
pour l'exercice 1960
(Crédits relatifs au Commerce extérieur.)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DU COMMERCE EXTERIEUR (1)

PAR M. DREZE.

SOMMAIRE.

	Page
I. — Introduction	2
II. — Exposé du Ministre	2
— Financement des exportations	2
— Promotion des exportations	3
— Création d'organismes consultatifs	4
— Démobilisation tarifaire en Europe	5
III. — Questions posées	6
— Relations commerciales avec l'I.L.R.S.S.	6
— Produits agricoles	8
— Produits industriels	11
— Importation de fourrages	11
— Pêche maritime	12
— Membres de Commerce	14
— Administration du Département	15
— Divers	16

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Dequae.

A. — Membres titulaires : MM. Claeys, Cooreman, d'Alcantara, Delhache, De Mey, De Nolf, Piers, Schot, Streel, Van Caeneghem, Van Hamme, Verhenne. — Bohy, Castel, Christiaenssens, M^{me} Copée-Gerbinet, MM. Fayat, Guillaume, Radoux, Sercu, Van Heupen. — Drèze, Van Doorne.

B. — Membres suppléants : MM. Bertrand, Dewulf, Dupont, Lebas, Loos, Saint-Remy. — Deconinck, Dejardin, Housiaux, Larock, Van Eynde. — Grootjans.

Voir :

4-IX (1959-1960) :

- N° 1 : Budget.
- N° 3 : Rapport. (Crédits Affaires Etrangères.)

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1959-1960.

23 DECEMBER 1959.

BEGROTING

van het Ministerie van Buitenlandse Zaken
en van Buitenlandse Handel
voor het dienstjaar 1960.
(Kredieten betreffende de Buitenlandse Handel.)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE HANDEL (1), UITGEBRACHT

DOOR DE HEER DREZE.

INHOUD.

	Bladz.
I. — Inleiding	2
II. — Uiteenzetting van de Minister	2
— Financiering van de export	2
— Bevordering van de export	3
— Oprichting van adviserende instellingen	4
— Tariefvermindering in Europa	5
III. — Vragen	6
— Handelsbetrekkingen met de Sovjet-Unie	6
— Landbouwprodukten	8
— Nijverheidsprodukten	11
— Invoer van voeder	11
— Zeevisserij	12
— Kamers van Koophandel	14
— Bestuur van het Departement	15
— Varia	16

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Dequae.

A. — Vaste leden : de heren Claeys, Cooreman, d'Alcantara, Delhache, De Mey, De Nolf, Piers, Schot, Streel, Van Caeneghem, Van Hamme, Verhenne. — Bohy, Castel, Christiaenssens, Mevr. Copée-Gerbinet, de heren Fayat, Guillaume, Radoux, Sercu, Van Heupen. — Drèze, Van Doorne.

B. — Plaatsvervangers : de heren Bertrand, Dewulf, Dupont, Lebas, Loos, Saint-Remy. — Deconinck, Dejardin, Housiaux, Larock, Van Eynde. — Grootjans.

Zie :

4-IX (1959-1960) :

- N° 1 : Begroting.
- N° 3 : Verslag. (Kredieten Buitenlandse Zaken.)

	Page
IV. — Interventions	17
— Marché commun	17
— Benelux	18
— Marchés et débouchés	19
— Administration du Département	19
V. — Annexes	21
1. Activité du Fonds du Commerce Extérieur	21
2. Nos exportations vers les pays de l'O.E.C.E.	22
3. Le commerce extérieur de l'U.E.B.L. en 1959	23

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné les crédits relatifs au Ministère du Commerce extérieur au cours de ses réunions des 25 novembre 1959, 2 décembre 1959 et 9 décembre 1959.

I. — INTRODUCTION.

Au cours de la discussion, des points furent mis en évidence comme ils l'avaient été lors de la discussion du budget de l'exercice 1959.

Les principaux de ces points furent :

- le Marché Commun;
- le commerce avec les pays ne faisant pas partie des Six;
- Benelux;
- les débouchés agricoles;
- les nouveaux marchés et leur étude;
- l'efficacité des services du Département.

Nous les retrouverons soit dans les questions posées par les membres de la commission, soit dans leurs interventions.

II. — EXPOSE DU MINISTRE.

La discussion des crédits relatifs au Ministère du Commerce extérieur fut ouverte, en séance du 25 novembre 1959, par un exposé du Ministre, concernant notre politique commerciale depuis novembre 1958, exposé dont les grandes lignes furent les suivantes :

Financement des exportations.

Création de *Credit-Export*.

Le financement à court terme des exportations était assuré par Cofinex, groupe de travail auquel s'adressaient nos exportateurs et qui, n'ayant pas de pouvoir propre de décision, devait lui-même prendre contact avec les différents organismes prêteurs, ce qui pouvait occasionner des pertes de temps et faire manquer d'importantes commandes. C'est la raison pour laquelle la création de *Credit-Export* a été décidée et mise en œuvre au début du mois d'août dernier. Le nouvel organisme est une A.S.B.L. qui dispose de 4.750 millions de lignes de crédit dans les différentes banques privées et para-étatiques. *Credit-Export* a un pouvoir de décision et peut donc agir rapidement.

Cette nouvelle institution répond au vœu des milieux exportateurs de biens d'équipement, qui ont déclaré que

	Bladz.
IV. — Opmerkingen	17
— Gemeenschappelijke Markt	17
— Benelux	18
— Markten en afzetgebieden	19
— Bestuur van het Departement	19
V. — Bijlagen	21
1. Werking van het Fonds voor Buitenlandse Handel	21
2. Onze uitvoer naar de landen van de O.E.E.S.	22
3. De buitenlandse handel van de B.L.E.U. in 1959	23

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft de kredieten betreffende het Ministerie van Buitenlandse Handel in haar vergaderingen van 25 november, 2 december en 9 december 1959 onderzocht.

I. — INLEIDING.

Tijdens de beraadslaging werden dezelfde vraagstukken te berde gebracht als bij het onderzoek van de begroting voor het dienstjaar 1959, en vooral :

- de Gemeenschappelijke Markt;
- de handel met de landen die niet tot de Zes behoren;
- Benelux;
- de afzetgebieden voor de landbouw;
- de nieuwe markten en de studie daarvan;
- de doelmatigheid van de diensten van het Departement.

Al deze kwesties komen terug in de door de commissieleden geformuleerde vragen en opmerkingen.

II. — UITEENZETTING VAN DE MINISTER.

De beraadslaging over de kredieten voor het Ministerie van Buitenlandse Handel werd tijdens de vergadering van 25 november 1959 ingezet door een uiteenzetting van de Minister over ons handelsbeleid sedert november 1958. Deze uiteenzetting luidt in hoofdzaak als volgt :

Financiering van de export.

Oprichting van *Credit-Export*.

De financiering op korte termijn van de export werd verzekerd door Cofinex, een werkgroep waartoe onze exporteurs hun toevlucht namen en die, aangezien hij geen eigen beslissingsrecht bezat, zelf verplicht was contact te zoeken met de verschillende leeninstellingen, wat tijdverlies en het teloorgaan van belangrijke bestellingen tot gevolg kon hebben. Om deze reden is het, dat besloten werd tot de oprichting van *Credit-Export*, dat begin augustus j.l. van wal stak. Dit nieuw organisme is een V.Z.W. die beschikt over 4.750 miljoen krediet in de verschillende particuliere en parastatale banken. *Credit-Export* heeft het recht te beslissen en kan derhalve vlug handelen.

Deze nieuwe instelling beantwoordt aan de wens van de exporteurs van kapitaalgoederen, die verklaard hebben

désormais l'essentiel de leurs revendications en matière de financement des exportations à moyen terme avaient été satisfaites.

Promotion des exportations.

1) Renforcement de notre représentation commerciale.

De nouveaux consulats généraux ont été créés à Houston (Texas) et Marseille, suite aux missions qui se sont rendues aux Etats-Unis et en France.

Des prospecteurs ont été nommés à Naples, dans les pays nordiques, en Amérique centrale, au Vénézuëla et au Pakistan; ces prospecteurs sont les auxiliaires de nos postes à l'étranger; ils présentent les produits belges aux importateurs locaux et amorcent de larges commandes; l'expérience faite aux Etats-Unis a été concluante à cet égard et rendait nécessaire son extension à d'autres pays.

La proportion de fonctionnaires permanents au Département du Commerce extérieur a été accrue de façon à consolider les services de Bruxelles.

2) Missions commerciales.

Des missions Marché commun ont été envoyées en Italie (janvier), France (avril) et Allemagne occidentale (octobre), suivies de publication de rapports diffusés dans tous les milieux exportateurs.

Des résultats concrets atteints par ces missions, nous retenons :

1°) commandes immédiates, nominations de nouveaux agents, accords de spécialisation, distribution réciproque de produits, investissements;

2°) constatation qu'un effort doit être fait sur le plan de l'équipement technique, de la productivité et de la promotion des ventes;

3°) après chaque mission, doublement du nombre moyen de demandes de renseignements à l'Office belge du Commerce extérieur;

4°) Italie : l'exportation belge vers l'Italie stagnait depuis cinq ans (recul de 8 % de 1953 à 1958) alors que les importations globales italiennes avaient progressé de 50 % pendant la même période et que l'exportation globale belge s'était accrue de 30 % environ. Depuis l'envoi d'une mission en Italie, l'exportation vers ce pays a progressé de 30 % aux deuxième et troisième trimestres de 1959 par rapport à la même période de 1958.

Une Mission a été organisée en U. R. S. S., suite à la constatation d'un grave déficit de notre commerce extérieur vers ce pays. Il en est résulté de larges commandes de biens d'équipement, de produits chimiques, d'usines clef sur porte (il est question d'un total de plusieurs milliards de francs belges); quelques membres de la mission sont déjà retournés en U. R. S. S.

Le Ministre Brasseur et le Sénateur De Grauw ont été envoyés en mission au Mexique et au Vénézuëla en vue de développer la présence belge par la création d'entreprises mixtes belgo-mexicaines et belgo-vénézuéliennes; depuis ces missions, de nombreux investisseurs belges se sont rendus dans les pays visités.

On envisage d'envoyer une mission en Amérique latine dans le courant de l'année prochaine. En ce qui concerne le Royaume-Uni, il a été proposé par notre Ambassade à Londres de remplacer notre mission envisagée pour 1960,

dat aan hun eisen inzake financiering op halfjarige termijn van de export, in hoofdzaak voldaan werd.

Bevordering van de export.

1) Versterking van onze handelsvertegenwoordiging.

Instelling van nieuwe consulaten-generaal te Houston (Texas) en te Marseille, ingevolge de zendingen die zich naar de Verenigde Staten en naar Frankrijk hebben begeven.

Benoeming van prospecteurs te Napels, in Skandinavië, in Centraal-Amerika, in Venezuela en in Pakistan; deze prospecteurs zijn de medewerkers van onze posten in het buitenland; zij bieden de plaatselijke importeur de Belgische produkten aan en banen de weg voor aanzienlijke bestellingen; de proef die in de Verenigde Staten werd genomen, is in dit opzicht afdoend geweest en het bleek derhalve wenselijk ze in andere landen te herhalen.

Verhoging van het aantal vaste ambtenaren op het Departement van Buitenlandse Handel, ten einde de diensten te Brussel te versterken.

2) Handelszendingen.

Euromarkt-zendingen naar Italië (januari), naar Frankrijk (april) en naar West-Duitsland (oktober), gevolgd door de publicatie van verslagen die in alle exportkringen werden verspreid.

Concrete resultaten :

1°) onmiddellijke bestellingen, benoeming van nieuwe agenten, specialisatie-akkoorden, wederzijdse uitwisseling van produkten, investeringen;

2°) vaststelling dat een inspanning dient gedaan op het gebied van de technische uitrusting, de produktiviteit en de bevordering van de verkoop;

3°) na elke zending, verdubbeling van het gemiddelde aantal aanvragen om inlichtingen bij de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel;

4°) Italië : de Belgische export naar Italië was sedert vijf jaar stationair (teruggang met 8 % van 1953 tot 1958), terwijl gedurende dezelfde periode de gezamenlijke Italiaanse invoer met 50 %, en de gezamenlijke Belgische uitvoer met ongeveer 30 % waren toegenomen. Sedert het zenden van een missie naar Italië, is de export naar dit land in het tweede en het derde kwartaal van 1959 met 30 % vooruitgegaan in vergelijking met dezelfde periode van 1958.

Zending naar de U. S. S. R., naar aanleiding van een ernstig deficit in onze exporthandel met dit land; hieruit volgden aanzienlijke bestellingen van kapitaalgoederen, chemische produkten, fabrieken sleutel op de deur (er is sprake van een totaal bedrag van ettelijke miljarden Belgische franken); enkele leden van de zending zijn reeds naar de U. S. S. R. teruggekeerd.

Zending van Minister Brasseur en Senator De Grauw naar Mexico en Venezuela teneinde er de Belgische aanwezigheid te ontwikkelen door het oprichten van gemengde Belgisch-Mexicaanse en Belgisch-Venezolaanse ondernemingen; sedert deze zendingen hebben talrijke Belgische investeerders zich naar de bezochte landen begeven.

Voorgenomen zending naar Latijns Amerika in de loop van volgend jaar. Wat het Verenigd-Koninkrijk betreft, werd door onze Ambassade te Londen voorgesteld onze voor 1960 in uitzicht gestelde zending te vervangen door een

par une visite en Belgique d'importateurs anglais. L'Office belge du Commerce extérieur se chargera de l'organisation de cette visite.

3) Foires.

Un accord a été conclu entre les Ministres des Affaires économiques et du Commerce extérieur en vue de donner à ce dernier le contrôle du Service des Foires. Il sera tenu compte davantage des suggestions de nos représentants commerciaux à l'étranger et de l'enseignement des missions. La décision de participer à de nouvelles foires et notamment à celle de Toulouse a été prise, le sud-ouest de la France étant en pleine expansion.

4) Chambres de commerce belges à l'étranger.

Une *Chambre de commerce belgo-polonaise* vient d'être créée à Bruxelles et le sera à Varsovie dans les prochaines semaines. C'est la première institution de ce genre dans un pays collectiviste. Si cette expérience réussit, elle sera suivie d'autres.

5) En collaboration avec l'Institut de Sociologie Solvay, une étude a été faite des perspectives à long terme des ventes de nos différents secteurs industriels dans les principaux pays où nous exportons.

Ces prévisions porteront sur les années 1965-1970-1975. Les résultats de cette étude seront communiqués au secteur privé.

6) Accords commerciaux.

Des accords commerciaux et de paiement ont été conclus ou renouvelés avec les pays suivants : Autriche, Bulgarie, Danemark, Espagne, Finlande, Honduras, Hongrie, Irlande, Israël, Italie, Maroc, Norvège, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie et Turquie.

Des accords aériens ont été conclus avec l'Afghanistan et le Japon.

Un nouveau Traité d'Amitié, d'Etablissement et de Navigation est actuellement en cours de négociation avec les Etats-Unis.

Enfin, des pourparlers vont être incessamment entamés avec la Roumanie en vue d'aboutir à la conclusion d'un accord commercial.

Création d'organismes consultatifs.

1) Conseil consultatif du Commerce extérieur.

Cette institution était entrée en léthargie il y a fort longtemps déjà; plusieurs de ses membres doivent être remplacés. La décision a été prise de reconstituer ce Conseil, et de l'élargir.

2) Association des Belges en mission.

Le rendement des missions commerciales est d'autant plus grand qu'il est suivi d'un travail permanent de prospection; c'est la raison pour laquelle une association de Belges en mission est en voie de création; d'initiative gouvernementale, elle sera cependant autonome et constituée par les Belges ayant participé aux diverses missions commerciales

bezoek in België van Britse importeurs. De Dienst voor de Buitenlandse Handel zal zich met de inrichting van dit bezoek belasten.

3) Jaarbeurzen.

Een akkoord werd gesloten tussen de Ministers van Economische Zaken en van Buitenlandse Handel teneinde aan laatstgenoemde Minister de controle over de Jaarbeurzen toe te kennen. Er zal voortaan in hogere mate rekening worden gehouden met de suggesties van onze handelsvertegenwoordigers in het buitenland en met de ervaring door de zendingen opgedaan. Besloten werd, deel te nemen aan nieuwe jaarbeurzen, inzonderheid aan die te Toulouse, aangezien het Zuid-Westen van Frankrijk in volle expansie is.

4) Belgische Kamers van Koophandel in het buitenland.

Er werd zopas te Brussel een *Belgisch-Poolse Kamer van Koophandel* opgericht en in de eerstkomende weken zal hetzelfde te Warschau geschieden. Dit is de eerste instelling van deze aard in een collectivistisch land. Indien dit experiment een succes blijkt, zal het door andere worden gevolgd.

5) In samenwerking met het « Institut de Sociologie Solvay », werd een studie gewijd aan de vooruitzichten op lange termijn van de afzet, door onze verschillende bedrijfssectoren, in de voornaamste landen waarnaar onze produkten worden uitgevoerd.

Deze vooruitzichten zullen betrekking hebben op de jaren 1965-1970-1975. De resultaten van deze studie zullen aan de privaatsector worden medegedeeld.

6) Handelsakkoorden.

Handels- en betalingsakkoorden zijn gesloten of vernieuwd met de volgende landen : Oostenrijk, Bulgarije, Denemarken, Spanje, Finland, Honduras, Hongarije, Ierland, Israël, Italië, Marokko, Noorwegen, Polen, Portugal, Verenigd Koninkrijk, Zweden, Zwitserland, Tsjechoslowakije en Turkije.

Luchtvaartakkoorden zijn gesloten met Afghanistan en Japan.

Over een nieuw Vriendschaps-, Vestigings- en Navigatieverdrag wordt thans met de Verenigde Staten onderhandeld.

Ten slotte zullen eerstdaags onderhandelingen met Roemenië worden aangeknoopt met het oog op het sluiten van een handelsakkoord.

Oprichting van adviserende instellingen.

1) Raad van advies voor de buitenlandse handel.

Deze instelling was reeds lang kwijnend; verschillende leden moeten worden vervangen. Er is besloten deze Raad te reconstitueren en uit te breiden.

2) Vereniging van met zendingen belaste Belgen.

Het rendement van de handelsmissies is des te groter, daar ze gevolgd worden door een permanente prospectie-arbeid; daarom is thans een vereniging van met missies belaste Belgen in voorbereiding; hoewel het hier een regeeringsinitiatief geldt, zal deze vereniging nochtans zelfstandig zijn en bestaan uit de Belgen die hebben deelgenomen

dans le Marché commun et dans d'autres pays; les membres de cette association se réuniront régulièrement et se tiendront à la disposition du Ministre.

3) *Conseillers du Commerce extérieur.*

Le titre a été créé en mars et vient de faire l'objet d'une cinquantaine de nominations; il est attribué à des Belges établis à l'étranger et ayant une connaissance approfondie des marchés; ils se tiendront à la disposition de nos représentants diplomatiques et consulaires.

4) *Commission pour l'étude des stages d'étudiants étrangers en Belgique.*

Cette Commission a été créée pour faciliter le séjour en Belgique d'un grand nombre d'étudiants en provenance de pays en voie d'industrialisation. En 1959, 400 jeunes gens ont été invités.

Démobilisation tarifaire en Europe.

1) *Marché commun.*

Les premières mesures d'application du Marché commun ont été prises au 1^{er} janvier dernier, ayant pour résultat le début de démobilitation des importantes barrières tarifaires et contingentaires qui, chez nos grands voisins, s'opposaient à l'entrée de nos produits.

La Belgique ayant un tarif douanier inférieur en moyenne à celui de ses partenaires, elle a tout à gagner à l'intégration européenne. Le Département du Commerce extérieur veille à la bonne application de ces mesures d'expansion.

2) *Association économique européenne à Dix-Huit.*

La Belgique veut également conserver de bons rapports commerciaux avec le Royaume-Uni, les pays nordiques, la Suisse, l'Autriche ainsi que les autres membres de l'Organisation européenne de Coopération économique à Dix-Huit. Elle vend, en effet, à cette grande Europe, en dehors du Marché commun, pour 28 milliards de francs belges par an. Le Département des Affaires étrangères et du Commerce extérieur met tout en œuvre pour faciliter la négociation d'un accord entre les six pays du Marché commun et les autres pays européens. Il a élaboré dans ce but un plan d'action visant à la création d'un marché libre à Dix-Huit.

3) *Benelux.*

Le Ministre déclare qu'il faut renforcer la coopération au sein du Benelux. Il regrette que des questions d'intérêt relativement mineur (lait condensé, fruits, légumes) troublent l'atmosphère. Toutefois nous ne devons jamais oublier que les Pays-Bas sont notre meilleur client (31 milliards).

Ce sont les problèmes agricoles qui posent le plus de difficultés. Les Hollandais veulent libérer, avant harmonisation; tandis que nous tenons à une normalisation des politiques agricoles avant de procéder à la libération totale.

Le Ministre expose ensuite à la Commission le problème de l'importation de lait condensé hollandais en Belgique, qui a fait l'objet de discussions ardues à Hoge Veluwe. En 1956 les Hollandais ont été autorisés à importer par an,

aan de diverse handelsmissies binnen de Gemeenschappelijke Markt en in andere landen; de leden dezer vereniging zullen regelmatig samenkomen en zich ter beschikking van de Minister houden.

3) *Adviseurs voor de buitenlandse handel.*

Dit ambt werd ingesteld in maart en zopas zijn een vijftigtal benoemingen gedaan; het betreft hier Belgen die in het buitenland gevestigd zijn en die een grondige kennis van de markten hebben; zij zullen zich ter beschikking van onze diplomatieke en consulaire vertegenwoordigers houden.

4) *Commissie voor de bestudering van de stages voor vreemde studenten in België.*

Deze Commissie werd opgericht om het verblijf in België van een groot aantal studenten uit landen die thans geïndustrialiseerd worden, te vergemakkelijken. In 1959 werden 400 jongelui uitgenodigd.

Tariefvermindering in Europa.

1) *Gemeenschappelijke Markt.*

De eerste toepassingsmaatregelen in het kader van de Gemeenschappelijke Markt werden genomen op 1 januari j.l.; ze hadden ten gevolge dat een begin werd gemaakt met de vermindering van de hoge tarief- en contingentenbarrières, die een hinderpaal waren voor de invoer van onze producten bij onze grote burens.

Daar België een lager toltarief gemiddelde dan zijn buurstaten heeft, kan ons land alleen maar winnen bij een Europese integratie. Het Departement van Buitenlandse Handel waakt voor de goede toepassing van deze expansiemaatregelen.

2) *Europese economische vereniging met Achttien.*

België wil eveneens goede handelsbetrekkingen onderhouden met het Verenigd Koninkrijk, met de Scandinavische landen, met Zwitserland, met Oostenrijk, evenals met de andere leden van de Organisatie voor Europese Economische Samenwerking met Achttien. België verkoopt immers jaarlijks voor 28 miljard belgische frank aan dit « Grote Europa » buiten de Gemeenschappelijke Markt. Het Departement van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel stelt alles in het werk om een overeenkomst tussen de zes landen van de Gemeenschappelijke Markt en de overige Europese landen te bevorderen. Met dat doel voor ogen, heeft het een actieplan ontworpen dat er op gericht is een vrije markt met Achttien tot stand te brengen.

3) *Benelux.*

De Minister verklaart dat de samenwerking binnen Benelux moet worden versterkt. Hij betreurt dat de betrekkingen door kwesties van vrij gering belang (condensmelk, fruit, groenten) worden vertroebeld. Wij mogen echter nooit vergeten dat Nederland onze belangrijkste afnemer is (31 miljard).

Voor al de landbouw brengt de meeste moeilijkheden mee. De Nederlanders willen liberaliseren vóór harmonisatie, terwijl wij meer gesteld zijn op een harmonisatiebeleid, vóór de totale liberalisatie.

De Minister zet vervolgens aan de Commissie het vraagstuk uiteen van de invoer van Nederlandse condensmelk in België, waarover op de Hoge Veluwe moeizame onderhandelingen zijn gevoerd. In 1956 werd Nederland gemachtigd

5.000 tonnes de lait condensé. D'année en année ils ont demandé de proroger cette autorisation. Au début d'octobre les frontières ont été fermées pour ce produit; elle sont maintenant rouvertes jusqu'au 15 décembre. Entretemps la ratification du Traité Benelux a été ajournée par le Parlement hollandais. Nos partenaires ont demandé d'organiser une nouvelle conférence au plus haut niveau. Cette proposition a été acceptée pour janvier et nous avons insisté pour que la conférence soit bien préparée.

III. — QUESTIONS POSEES.

Relations commerciales avec l'U. R. S. S.

Question :

Un membre a fait allusion à un discours que M. Khrouchtchev a prononcé cet été à Leipzig, où il a énuméré quatre conditions au développement du commerce entre les pays de l'Est et les pays occidentaux :

- a) l'abolition des contrôles stratégiques;
- b) l'équilibre bilatéral des échanges;
- c) l'octroi de crédits;
- d) la conclusion d'accords commerciaux.

Dès lors le membre pose les questions suivantes :

- a) Où en est la révision des listes COCOM ?
- b) L'équilibre parfait paraît impossible : les Russes ont-ils fait la moindre allusion à cette condition théorique lors des négociations avec la mission Hougardy ?
- c) Quelles sont les modalités de crédit que l'U. R. S. S. a demandées ?
- d) L'absence d'accord commercial freine-t-elle nos échanges ?

Réponse :

a) Les listes COCOM ont subi une refonte en 1958 qui a conduit à une libération d'articles que l'on peut évaluer à environ 40 % des listes antérieures.

Les pays membres du Groupe de Paris sont habilités à soumettre chaque année, au mois d'octobre, de nouvelles propositions tendant à amender certains postes des listes internationales.

Une révision de quelques postes mineurs est actuellement en cours. L'on s'attend qu'elle sera terminée vers la fin de janvier prochain.

Les listes révisées parues au *Moniteur Belge* du 22 octobre 1958 ont subi quelques amendements qui ont été publiés au *Moniteur Belge* du 30 octobre 1959.

D'autre part, les listes révisées ou amendées ont été publiées dans le Supplément aux « Informations Commerciales » n° 176 du 12 septembre 1958 et n° 138 du 21 juillet 1959.

b) Au cours du séjour en U. R. S. S. de la mission industrielle belge, il n'a pratiquement pas été fait mention, sur le plan général, de la nécessité d'établir un équilibre des échanges commerciaux entre la Belgique et l'Union Soviétique.

tigd per jaar 5.000 ton condensmelk in te voeren. Van jaar tot jaar hebben zij om verlenging van deze vergunning verzocht. Begin oktober werden de grenzen voor dit produkt gesloten; zij zijn thans tot 15 december opnieuw opengesteld. Inmiddels werd de bekrachtiging van het Benelux-verdrag door het Nederlandse Parlement verdaagd. Onze partners hebben op een nieuwe conferentie op het hoogste niveau aangedrongen. Dit voorstel werd voor januari aangevaard, en wij hebben aangedrongen opdat de conferentie degelijk zou worden voorbereid.

III. — VRAGEN.

Handelsbetrekkingen met de Sovjet-Unie.

Vraag :

Een lid wijst erop dat de heer Chroestsjew deze zomer in een te Leipzig gehouden rede de volgende vier voorwaarden heeft gesteld voor de ontwikkeling van de handelsbetrekkingen tussen de oosterse en de westerse landen :

- a) opheffing van de controle op strategische grondstoffen;
- b) bilateraal evenwicht van het handelsverkeer;
- c) kredietverlening;
- d) het sluiten van handelsakkoorden.

Derhalve stelt het lid de volgende vragen :

- a) Hoever is de herziening van de COCOM-lijsten gevorderd ?
- b) Een volmaakt evenwicht kan onmogelijk worden bereikt. Hebben de Russen tijdens hun onderhandelingen met de zending-Hougardy ook maar de geringste toespeling gemaakt op deze theoretische voorwaarde ?
- c) Welke zijn de door de Sovjet-Unie gevraagde kredietmodaliteiten ?
- d) Vormt het ontbreken van een handelsakkoord een belemmering voor ons handelsverkeer ?

Antwoord :

a) De COCOM-lijsten werden in 1958 gewijzigd, waardoor ongeveer 40 % van de vroegere lijsten werd vrijgegeven.

De lid-staten van de Groep van Parijs mogen ieder jaar in de maand oktober nieuwe voorstellen tot wijziging van sommige posten der internationale lijsten voorleggen.

Een herziening van enkele minder belangrijke posten is thans aan de gang. Men verwacht dat zij rond eind januari a. s. zal beëindigd zijn.

In de herziene lijsten, die in het *Belgisch Staatsblad* van 22 oktober zijn verschenen, werden enkele wijzigingen aangebracht die in het *Belgisch Staatsblad* van 30 oktober werden bekendgemaakt.

Anderzijds werden de herziene of gewijzigde lijsten bekendgemaakt in het bijvoegsel van de « Handelsberichten » n° 176 van 12 september 1958 en 138 van 21 juli 1959.

b) Tijdens het verblijf van de Belgische industriële zending in de Sovjet-Unie is praktisch geen sprake geweest van de noodzaak een evenwicht tot stand te brengen in het handelsverkeer tussen België en de Sovjet-Unie.

Ce point étant cependant un élément de la politique générale de l'U. R. S. S., on peut se demander si le silence des autorités soviétiques à ce sujet ne s'explique pas par l'état de notre balance commerciale avec l'U. R. S. S. En effet, cette balance, en ce qui nous concerne, est invariablement déficitaire depuis 1953, nos achats dépassant toujours nos ventes, et cette tendance s'est encore accrue au cours des premiers mois de l'année en cours.

S'il n'a pas été fait allusion à ce problème au niveau général, il est cependant arrivé qu'au cours de contacts que certains industriels membres de la mission ont eus avec les dirigeants de certaines centrales, ceux-ci ont souligné que l'achat par l'U. R. S. S. de produits belges pourrait être facilité si la Belgique voulait de son côté s'intéresser à l'importation de métaux non ferreux, de matériel agricole, de voitures automobiles ou même d'avions d'origine soviétique.

c) Les crédits demandés par les organismes soviétiques d'achat au cours des négociations amorcées lors de la présence de la mission en U. R. S. S. restent dans les limites classiques des crédits consentis par le fournisseur compte tenu de l'importance des marchés discutés. Il convient de rappeler qu'il s'agit essentiellement de fournitures de très gros équipements et parfois d'usines entières.

Ces modalités sont les suivantes :

20 % répartis entre la commande et l'exécution des prestations;
80 % avec des délais de paiement échelonnés sur 5 ans.

Ces crédits ne s'écartent pas des conditions acceptées pour des fournitures analogues à l'égard d'autres pays. Ils restent dans les limites des crédits admis par l'Union de Berne groupant les organismes publics et privés d'assurance-crédit.

d) Il semble certain que l'absence d'un accord commercial est de nature à freiner les échanges. Ceci est d'autant plus vrai pour les pays de l'Est et notamment pour l'U. R. S. S. où un accord commercial est fonction d'une série de plans d'expansion économique à réaliser.

Les listes contingentaires annexées au dernier protocole commercial avec l'U. R. S. S., conclu le 2 août 1956, ont cessé d'être valable depuis le 1^{er} janvier 1957.

Les statistiques de nos échanges commerciaux avec l'U. R. S. S. démontrent une diminution assez sensible à partir de l'année 1958.

	Importation en U. E. B. L.	Exportations de l'U. E. B. L.
	—	—
	(en millions de francs belges)	
1955	1.471	846
1956	1.791	1.588
1957	1.745	1.410
1958 (janv.-juin)	356	605
1958	1.261	803
1959 (janv.-juin)	631	140

Il y a lieu de souligner que différents éléments interviennent pour expliquer cette situation.

Pour l'année 1958, par exemple, les dépenses effectuées par l'U. R. S. S. à l'occasion de sa participation à l'Exposition de Bruxelles ne semblent pas avoir été étrangères à la diminution de ses importations en provenance de l'U. E. B. L.

Il apparaît finalement que l'existence d'un accord commercial ne suffit pas en elle-même et qu'elle doit s'accom-

Aangezien dit punt toch een element is van de algemene politiek van de Sovjet-Unie, rijst de vraag of het stilzwijgen van de sovjet-autoriteiten niet te verklaren valt door de stand van onze handelsbalans tegenover de Sovjet-Unie. Deze balans is immers, wat ons land betreft, sedert 1953 al deficitair, omdat wij meer kopen dan verkopen. Deze strekking is in de eerste maanden van dit jaar nog verscherpt.

Al werd op het algemene vlak van dit vraagstuk geen gewag gemaakt, toch hebben de leiders van sommige centrales er tijdens contacten met industriëlen, leden van de missie, op gewezen dat de U. S. S. R. gemakkelijker tot het aankopen van Belgische produkten te bewegen zou zijn indien België zich van zijn kant interesseerde voor de invoer van non-ferro metalen, landbouwmaterieel, auto's en zelfs vliegtuigen uit de Sovjetunie.

c) De kredieten, door de Russische aankoopkantoren gevraagd bij de onderhandelingen die tijdens het verblijf van de missie in de U. S. S. R. werden aangevat, blijven binnen de normale perken van het krediet, door de leverancier verleend met inachtneming van de omvang van de aankoopverrichtingen. Men mag niet uit het oog verliezen dat het hier in hoofdzaak zeer grote installaties, vaak hele fabrieken betreft.

Deze modaliteiten zijn :

20 % te verdelen tussen de bestelling en de uitvoering ervan;
80 % in termijnen, gespreid over vijf jaar.

Deze kredietfaciliteiten verschillen niet van de voorwaarden, die worden aanvaard voor soortgelijke leveringen aan andere landen. Zij blijven binnen de perken van de kredietregeling, aangenomen door de Unie van Bern, die de openbare en private kredietverzekeringsinstellingen groepeerst.

d) Het lijkt geen twijfel dat het ontbreken van een handelsovereenkomst remmend werkt op het handelsverkeer. Dit klempt te meer voor de oostelijke landen, en met name voor de U. S. S. R. waar een handelsovereenkomst afhankelijk is van een serie uit te voeren programma's voor economische expansie.

De contingentieringslijsten die bij het laatste, op 2 augustus 1956 gesloten handelsprotocol met de U. S. S. R. waren gevoegd, zijn sedert 1 januari 1957 vervallen.

De statistieken betreffende ons handelsverkeer met de U. S. S. R. geven vanaf 1958 een merkelijke daling te zien.

	Import in de B. L. E. U.	Export uit de B. L. E. U.
	—	—
	(in miljoenen Belgische frank)	
1955	1.471	846
1956	1.791	1.588
1957	1.745	1.410
1958 (jan.-juni)	356	605
1958	1.261	803
1959 (jan.-juni)	631	140

Op te merken valt dat tal van uiteenlopende factoren deze toestand mede hebben bepaald.

Voor 1958, bij voorbeeld, zijn de uitgaven, door de U. S. S. R. gedaan met het oog op haar deelneming aan de Wereldtentoonstelling te Brussel voorzeker niet vreemd aan de vermindering van haar import uit de B. L. E. U.

Ten slotte is gebleken dat met een handelsovereenkomst op zich niet kan worden volstaan, en dat daarnaast een

pagner d'un effort continu de prospections du marché en vue d'une expansion des échanges. A ce propos la récente mission de M. Hougardy en U. R. S. S., qui sera suivie de la visite d'une mission soviétique en Belgique, a comblé une lacune.

Produits agricoles.

Question :

Il semble qu'il y ait des possibilités d'exportation de houblon vers les Etats-Unis. Le Département ou l'O.B.C.E. s'en sont-ils préoccupés ?

Réponse :

La production nationale de houblon répond quantitativement à environ la moitié de nos besoins. On l'estime en effet à quelque 24.000 quintaux, soit 1.200 tonnes, alors que nos besoins sont approximativement de 50.000 quintaux.

L'Office National des Débouchés Agricoles et Horticoles cherche à encourager l'exportation du houblon domestique, en accordant aux exportateurs des licences qui leur permettent d'importer une quantité de houblons spéciaux étrangers, notamment tchèques, égale à celle qu'ils ont écoulée à l'étranger. Ces licences sont d'autant plus prisées que le marché belge est protégé par un contingent dont seulement deux tranches de respectivement 30 et 20 % ont été libérées jusqu'ici. Nos exportations ont été ces dernières années en progression constante, grâce en partie à l'intervention de l'O. N. D. A. H., et grâce aussi aux efforts de l'Institut du Houblon pour l'amélioration de la qualité de notre houblon :

	Total (1.000 f. b.)	Etats-Unis (1.000 f. b.)
1955	13.204	2.127
1956	22.362	3.149
1957	63.612	7.599
1958	68.789	8.281
1959 (8 premiers mois) ...	23.834	4.445

Comme on peut le constater, nos exportations totales au cours de cette année ont fléchi de près de moitié, tandis que nos ventes aux Etats-Unis se sont mieux maintenues (4.445.000 francs pour les 8 premiers mois, soit un rythme annuel de 6.666.000 francs, contre le chiffre record de 8.281.000 en 1958).

Cette baisse de nos ventes est attribuable à l'effondrement des prix consécutif à une surproduction générale. Les prix sont tellement bas que dans certains pays à main-d'œuvre chère, comme les Etats-Unis, on renonce souvent à effectuer la cueillette, tandis que d'autres, comme la Yougoslavie, offrent sur les marchés étrangers du houblon à des prix allant de 8 à 900 francs le quintal. De telles différences de prix entre le houblon étranger et le nôtre rendent nos exportations extrêmement malaisées.

Question :

Depuis le mois d'octobre dernier, les licences d'exportation de lait écrémé vers les Pays-Bas, ne sont plus octroyées que pour une semaine. Auparavant elles l'étaient pour un mois. Cette nouvelle modalité a provoqué une chute du prix de 1,55 francs à 1,15 francs. On se rend facilement compte de la perte que cette mesure entraîne pour notre

voortdurende inspanning op het gebied van de marktprospectie nodig is, wil men tot een expansie van het handelsverkeer komen. In dit verband heeft de recente missie van de heer Hougardy in de U. S. S. R., die zal worden gevolgd door het bezoek van een Sovjet-missie in België, een bestaande leemte aangevuld.

Landbouwprodukten.

Vraag :

Er schijnen mogelijkheden te bestaan voor de uitvoer van hop naar de Verenigde Staten. Heeft het Departement of de B. D. B. H. zich daarmee beziggehouden ?

Antwoord :

De nationale hopproductie dekt kwantitatief ongeveer de helft van onze behoeften. Zij wordt immers geschat op circa 24.000 kwintalen, of 1.200 ton, terwijl onze behoeften zowat 50.000 kwintalen bedragen.

De Nationale Dienst voor de Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten tracht de uitvoer van eigen hop aan te moedigen door de exporteurs vergunningen te verlenen, waardoor zij de gelegenheid krijgen uit het buitenland, inzonderheid uit Tsjechoslowakije, een zelfde hoeveelheid speciale hop in te voeren als zij in het buitenland hebben afgezet. Deze vergunningen worden des te meer op prijs gesteld daar de Belgische markt wordt beschermd door een contingent, waarvan totnogtoe slechts twee tranches van respectievelijk 30 en 20 % zijn vrijgegeven. De laatste jaren steeg onze uitvoer voortdurend, wat voor een deel te danken is aan de tussenkomst van de N. D. A. L. T. en ook aan de inspanningen van het Nationaal Hopinstituut voor het verbeteren van de kwaliteit van onze hop :

	Totaal (1.000 b. f.)	Verenigde Staten (1.000 b. f.)
1955	13.204	2.127
1956	22.362	3.149
1957	63.612	7.599
1958	68.789	8.281
1959 (eerste 8 maanden)...	23.834	4.445

Uit deze cijfers blijkt dat onze totale uitvoer dit jaar bijna tot de helft is geslonken, terwijl onze verkoop in de Verenigde Staten zich op een beter peil heeft gehouden. 4.445.000 frank voor de eerste acht maanden, wat een jaarlijkse verkoop voor 6.666.000 frank betekent, tegenover het recordcijfer 8.281.000 in 1958).

Deze daling van onze verkoop is te wijten aan de instorting der prijzen ten gevolge van een algemene overproductie. De prijzen liggen zo laag dat in sommige landen met dure werkkrachten, bij voorbeeld in de Verenigde Staten, dikwijls van het plukken wordt afgezien, terwijl andere landen, bij voorbeeld Joegoslavië, op de buitenlandse markten hop aanbieden tegen 800 à 900 frank per kwintal. Dergelijke prijsverschillen tussen buitenlandse en eigen hop bemoeilijken ten zeerste onze export.

Vraag :

Sinds oktober laatstleden worden de uitvoervergunningen voor afgeroomde melk naar Nederland nog slechts voor een week verleend. Voordien golden zij voor één maand. Deze nieuwe modaliteit heeft de prijs van 1,55 frank tot 1,15 frank doen dalen. Het is niet moeilijk te berekenen welk verlies deze maatregel voor ons land met zich medebrengt, als men

pays. quand on sait que nous exportons annuellement 150.000.000 litres de ce produit aux Pays-Bas.

Un membre demande de faire le nécessaire pour faire revenir les Hollandais sur leur décision.

Réponse :

Le « Produktschap voor Zuivel » qui est l'organisme néerlandais compétent en la matière, certifie que la durée de validité des licences d'importation de lait écrémé aux Pays-Bas est de quinze jours, et n'a subi aucune modification au cours des derniers mois.

Le cas auquel il a été fait allusion pourrait être le fait d'une erreur d'exécution, quoique le Produktschap intéressé n'en ait pas eu connaissance.

Une telle erreur étant exceptionnelle, on peut se demander si une intervention peut se justifier.

Question :

Il semble que des pays étrangers désireux d'acheter en Belgique certains produits agricoles (fromages, carrés de viande de porc) n'obtiennent pas de réponse. N'y aurait-il pas moyen d'assurer une meilleure diffusion à ces requêtes ?

Réponse :

Il est difficile de répondre exactement à la question en l'absence des précisions indispensables.

Les propositions d'affaires qui arrivent de l'étranger à l'Office Belge du Commerce Extérieur, soit directement soit par l'intermédiaire des postes diplomatiques ou consulaires belges, sont publiées dans le bulletin quotidien de l'Office, les « Informations Commerciales », auquel toute personne ou société installée en Belgique ou au Congo peut s'abonner pour le prix de 400 francs l'an. Dans les cas importants, ces demandes sont également envoyées directement aux exportateurs. Une diffusion supplémentaire est assurée par certaines fédérations auprès de leurs membres et par les grandes banques parmi leur clientèle. Enfin, les demandes portant sur des produits agricoles ou horticoles sont communiquées par surcroît à l'Office National des Débouchés Agricoles et Horticoles, qui les transmet directement aux exportateurs intéressés.

La diffusion donnée à ces requêtes est donc extrêmement large.

Question :

La Grande-Bretagne vient d'interdire l'importation de viande en provenance des pays n'imposant pas l'abattage d'animaux atteints de la fièvre aphteuse. Dans ces conditions nous risquons de perdre un client. Quelles sont les mesures que le Gouvernement envisage de prendre ?

Réponse :

La Belgique n'applique pas encore le système du « stamping out » qui prévoit l'abattage obligatoire des animaux atteints de stomatite aphteuse.

Les services vétérinaires du Ministère de l'Agriculture ont proposé l'instauration de ce système.

On espère régler cette question dans un avenir relativement proche.

Jusqu'à présent, la Belgique n'exporte pas de viande fraîche vers la Grande-Bretagne quoique ce produit soit libéré depuis longtemps par les autorités du « Board of Trade ». Cette situation résulte de l'application, par ces

weet dat wij jaarlijks 150.000.000 liter van dit produkt naar Nederland uitvoeren.

Een lid vraagt dat de nodige maatregelen worden genomen om de Nederlanders op hun beslissing te doen terugkomen.

Antwoord :

De « Produktschap voor Zuivel », het Nederlands terzake bevoegd organisme, bevestigt dat de geldigheidsduur der invoervergunningen voor afgeroomde melk in Nederland vijftien dagen bedraagt en dat hij in de loop der laatste maanden niet werd gewijzigd.

Het geval waarop werd gezinspeeld kan berusten op een vergissing bij de toepassing, hoewel het betrokken Produktschap daarvan niets afweet.

Daar dergelijke vergissing van uitzonderlijke aard is, kan men zich afvragen of een tussenkomst te verantwoorden is.

Vraag :

Naar het schijnt zouden vreemde landen, die in België bepaalde landbouwprodukten (kaas, varkensribstukken) wensen te kopen, geen antwoord bekomen. Ware het niet mogelijk die navraag in ruimere kring te verspreiden ?

Antwoord :

Bij gebrek aan de onontbeerlijke nadere gegevens, valt het moeilijk deze vraag precies te beantwoorden.

Offerten uit het buitenland die bij de Belgische Dienst voor de Buitenlandse Handel toekomen, hetzij rechtstreeks, hetzij langs de Belgische diplomatieke of consulaire posten om binnenkomen, worden bekendgemaakt in het dagelijks bulletin van de Dienst, de « Handelsvoorlichting », waarop ieder persoon of elke vennootschap, in België of in Congo gevestigd, kan inschrijven tegen de prijs van 400 frank 's jaars. In de belangrijke gevallen worden die offerten ook rechtstreeks aan de exporteurs toegezonden. Voor aanvullende verspreiding onder hun leden, wordt gezorgd door sommige verbonden en door de grote banken onder hun klanten. Ten slotte worden de offerten van land- en tuinbouwprodukten bovendien medegedeeld aan de Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten, die ze rechtstreeks overmaakt aan de belanghebbende exporteurs.

Deze aanbiedingen worden dus op ruime schaal verspreid.

Vraag :

Groot-Brittannië heeft zopas de invoer verboden van vlees herkomstig uit landen waar de verplichte slachting van de door mond- en klauwzeer aangetaste dieren niet bestaat. Aldus lopen wij gevaar een klant te verliezen. Welke zijn de maatregelen die de Regering van zins is te nemen ?

Antwoord

België past het systeem van de « stamping out », namelijk de verplichte slachting van door mond- en klauwzeer aangetaste dieren, nog niet toe.

De veeartsenijdiensten van het Ministerie van Landbouw hebben de invoer van dit systeem voorgesteld.

Men hoopt deze aangelegenheid eerlang te kunnen regelen.

Totnogtoe voert België geen vers vlees uit naar Groot-Brittannië, ofschoon dit produkt sedert geruime tijd door de overheid van de « Board of Trade » is vrijgegeven. Deze toestand is het gevolg van de toepassing, door laatst-

dernières, de la réglementation en cause. Il ne s'agit donc pas de l'application de mesures discriminatoires.

Il serait intéressant d'obtenir la possibilité d'exporter ces produits vers la Grande-Bretagne. Il convient toutefois de remarquer que le volume de ces exportations demeurera limité, le Royaume-Uni important de grosses quantités de viande congelée des pays d'Outre-Mer, pratiquant des prix qui rendent les nôtres non compétitifs (c'est le cas notamment de l'Argentine);

L'intérêt de l'instauration du système « stamping out » est indiscutable : il permettrait d'augmenter nos possibilités d'exportation, non seulement vers la Grande-Bretagne, mais également vers les autres pays.

Question :

L'exportation des pommes de terre a été interdite à partir du 30 juin 1959. Notre production sera de 2.200.000 tonnes. 1.700.000 tonnes seront consommées en Belgique. Il y aura donc un excédent de 500.000 tonnes; compte tenu toutefois des exportations qui ont été effectuées avant le 30 juin 1959, cet excédent sera de 300 à 350.000 tonnes. Nous avons une clientèle étrangère, qui apprécie notre produit. D'autre part nos prix sont inférieurs au prix mondial. Il s'agit en outre de garder les marchés conquis à l'étranger. Dans ces conditions, un membre demande au Ministre d'insister auprès de son collègue des Affaires économiques pour faire lever l'interdiction.

Réponse :

La production des pommes de terre dépasse cette année, comme les années précédentes, les besoins de consommation de la population.

Puisque la pomme de terre est néanmoins, dans de nombreux cas, un produit de substitution et qu'entre autres, par suite de la sécheresse elle doit compenser partiellement cette année le manque d'aliments de bétail, on ne peut pas en conclure immédiatement qu'il existe une surproduction qui entre en ligne de compte pour l'exportation.

Ce sont, avant tout, des considérations relevant de la politique agricole qui justifient l'interdiction actuelle d'exportation. D'ailleurs, déjà en 1959, on a importé environ 60.000 tonnes de pommes de terre des pays du Marché commun et 5.000 tonnes de Pologne.

La limitation de l'exportation fut également imposée par la politique des prix des Affaires économiques, laquelle tend à lutter contre l'augmentation du coût de la vie.

Si on devait donner suite partiellement ou entièrement à la demande étrangère de pommes de terre belges, cela provoquerait une augmentation de prix qui exercerait une influence sur l'index des prix de détail.

Question :

Quelles ont été les mesures prises pour assurer l'exportation de nos excédents de beurre ?

Réponse :

Aucune mesure n'a été prise dans le courant de l'année 1959, pour la bonne raison que la Belgique a été importatrice de beurre.

En ce qui concerne l'année 1958, des exportations de beurre ont été faites à raison de 5.072.767 kilogrammes. Ces exportations ont été effectuées grâce à l'intervention du Fonds Agricole qui a dépensé à cette fin 290.502.754 francs en subsides. c'est-à-dire que cette somme représente la différence entre le prix intérieur et le prix à l'exportation du beurre.

genoomde overheid, van bedoelde reglementering. Wij staan hier dus niet voor de toepassing van discriminatoire maatregelen.

Het ware van belang te bekomen dat deze produkten naar Groot-Brittannië mogen uitgevoerd worden, waarbij we echter niet mag vergeten dat het volume van deze uitvoer beperkt zal blijven, daar het Verenigd Koninkrijk aanzienlijke hoeveelheden bevroren vlees invoert uit de overzeese landen, die prijzen toepassen waarmee de onze niet kunnen concurreren. (Dit is met name het geval wat Argentinië betreft.

De invoering van het « stamping out »-systeem ware ongetwijfeld interessant : dit zou ons in staat stellen onze exportmogelijkheden te verruimen, niet alleen naar Groot-Brittannië doch ook naar de andere landen.

Vraag :

De uitvoer van aardappelen werd met ingang van 30 juni 1959 verboden. Onze produktie zal 2.200.000 ton bedragen. Hiervan zijn 1.700.000 ton voor consumptie bestemd in België. Er zal dus een overschot zijn van 500.000 ton. Rekening gehouden echter met de uitvoerverrichtingen die vóór 30 juni 1959 plaats hadden, zal dit overschot 300 à 350.000 ton bedragen. Wij hebben een buitenlandse clientèle, die ons produkt op prijs stelt. Bovendien liggen onze prijzen beneden de wereldprijs, en moeten wij de in het buitenland veroverde markten trachten te behouden. Bijgevolg verzoekt een commissielid de Minister bij zijn ambtgenoot van Economische Zaken aan te dringen op opheffing van het bedoelde verbod.

Antwoord :

De aardappelproduktie is dit jaar, zoals de vorige jaren, hoger dan de consumptiebehoeften van de bevolking.

Aangezien de aardappel echter in vele gevallen een vervangingsprodukt is, en met name dit jaar het door de droogte ontstane tekort aan veevoeder gedeeltelijk zal moeten aanvullen, mag men niet dadelijk concluderen dat er een produktie-overschot bestaat, dat voor export in aanmerking komt.

Het thans geldend uitvoerverbod steunt voornamelijk op overwegingen van landbouwbeleid. Reeds in 1959 werden trouwens circa 60.000 ton aardappelen ingevoerd uit de landen van de Gemeenschappelijke Markt, en 5.000 ton uit Polen.

De invoerbeperking is tevens een onderdeel van het prijzenbeleid van Economische Zaken, dat erop gericht is de kosten van levensonderhoud te drukken.

Indien men geheel of ten dele voldeed aan de buitenlandse vraag naar Belgische aardappelen, zou hierdoor een prijsstijging ontstaan die een terugslag zou hebben op het indexcijfer der kleinhandelsprijzen.

Vraag :

Welke maatregelen heeft men genomen met het oog op de uitvoer van onze boter-overschotten ?

Antwoord :

Tijdens het jaar 1959 werd geen enkele maatregel genomen, om de eenvoudige reden dat België boter heeft ingevoerd.

In 1958 werden 5.072.767 kilo boter uitgevoerd. Deze export geschiedde door tussenkomst van het Landbouwfonds, dat te dien einde 290.502.754 frank aan subsidies heeft besteed : dit bedrag vertegenwoordigt het verschil tussen de binnenlandse prijs en de exportprijs van de boter.

Produits industriels.*Question :*

Quels sont les résultats des négociations entre le Benelux et le Pakistan au sujet du jute (exportation du jute et importation temporaire de sacs de jute).

Réponse :

Le problème est complexe en raison de l'opposition des intérêts en présence, producteurs d'une part, consommateurs d'autre part.

Pour les consommateurs (nos exportateurs d'engrais, de scories, de produits chimiques, de produits agricoles, etc.), les sacs constituent un élément non négligeable du prix de revient, qu'ils désirent se procurer au meilleur prix, notamment par des importations en franchise temporaire.

Néanmoins, des contacts ont été pris avec la Hollande, ainsi qu'avec le Pakistan et l'Inde. L'Inde refuse de limiter volontairement ses exportations, en soulignant le déséquilibre de nos échanges, favorable à la Belgique, les difficultés qu'elle rencontre dans la vente de ses propres produits et la situation précaire de sa balance des paiements. Le Pakistan a adopté la même attitude, en faisant remarquer que la Belgique lui vend des quantités importantes de produits sensibles. Les restrictions que nous imposerions risqueraient donc d'entraîner des mesures de rétorsion de la part de ces deux pays.

En ce qui concerne nos partenaires de Benelux, ceux-ci sont réticents, et une mesure unilatérale de notre part resterait sans effet, car les marchandises pourraient être envoyées en vrac à Rotterdam et y être ensachées au détriment d'Anvers. Si même la Hollande nous suivait, nos exportateurs pourraient utiliser des ports français.

Il convient de remarquer par ailleurs que si nos importations de sacs se sont accrues ces derniers temps, elles ont été de pair avec une consommation accrue en raison de la reprise de la conjoncture et de la forte augmentation des nos exportations.

Enfin, il faut noter que si certaines de nos industries jutières restent dans une position précaire, certaines d'entre elles ont fait un remarquable effort de reconversion qui leur permet, par exemple, de fabriquer actuellement des tapis de sisal.

Importation de fourrage.*Question :*

Où en est le problème de l'importation de fourrages destinés à alimenter le bétail ?

La presse a fait état de certains refus de livraison. Qu'en est-il ?

Réponse :

1) La sécheresse exceptionnelle de cette année a eu une influence néfaste sur la production belge des céréales fourragères, dont les quantités disponibles à l'heure actuelle sont inférieures aux besoins intérieurs.

L'importation de ces produits, pour laquelle il n'existe pas des entraves quantitatives en notre pays, présente beaucoup de difficultés du fait qu'une pénurie s'est fait jour également dans nos pays voisins.

Le Ministère de l'Agriculture, qui est intéressé directement au problème, a fait des démarches auprès de plusieurs services compétents à l'étranger afin de conclure des contrats d'importation de céréales fourragères. Ces tentatives ont abouti à des résultats favorables, qui vien-

Nijverheidsprodukten.*Vraag :*

Wat zijn de resultaten van de onderhandelingen tussen Benelux en Pakistan over de jute (uitvoer van jute en tijdelijke invoer van jutezakken) ?

Antwoord :

Het probleem is ingewikkeld wegens de tegenstrijdige belangen van de producenten, enerzijds, en de verbruikers, anderzijds.

Voor de verbruikers (onze exporteurs van meststoffen, metaalslakken, chemische produkten, landbouwprodukten, enz.) vormen de zakken een niet te onderschatten bestanddeel van de kostprijs, die zij zich zo goedkoop mogelijk wensen aan te schaffen, bij voorbeeld door tijdelijke tolvrije invoer.

Er is nochtans contact opgenomen met Nederland, evenals met Pakistan en Indië. Indië weigert een vrijwillige beperking van zijn uitvoer, met verwijzing naar het voor België gunstig onevenwicht in ons handelsverkeer, naar de moeilijkheden, welke het ondervindt bij de verkoop van eigen produkten en naar de onzekere toestand van zijn betalingsbalans. Pakistan heeft dezelfde houding aangenomen en daarbij aangevoerd dat België daar belangrijke hoeveelheden beïnvloedbare produkten verkoopt. Door het opleggen van beperkingen zouden wij ons dus blootstellen aan tegenmaatregelen vanwege beide landen.

Anderzijds tonen onze Beneluxpartners zich terughoudend, zodat wij met een eenzijdige maatregel niets zouden bereiken, want de goederen zouden los naar Rotterdam kunnen worden verzonden en daar in zakken verpakt ten nadele van Antwerpen. Zelfs al volgde Nederland ons voorbeeld, dan zouden onze exporteurs nog kunnen gebruik maken van de Franse havens.

Overigens weze opgemerkt dat de stijging van onze zakeninvoer, die de jongste tijd is waargenomen, gepaard ging met een stijging van het verbruik ingevolge de opleving van de conjunctuur en de sterke toeneming van onze uitvoer.

Ten slotte weze opgemerkt dat, waar sommige onzer jute-industrieën nog steeds in een hachelijke toestand verkeren, andere daarentegen een buitengewone inspanning tot omschakeling hebben gedaan, zodat zij thans bij voorbeeld, sisaltapijten kunnen fabriceren.

Invoer van voeder.*Vraag :*

Hoe staat het met de invoer van veevoeder ?

In de pers zijn berichten verschenen over weigering van leverantie. Wat is daarvan aan ?

Antwoord :

1) De uitzonderlijke droogte van dit jaar heeft noodlottige gevolgen gehad voor de Belgische produktie van voedergranen, waarvan de thans beschikbare hoeveelheden de binnenlandse behoeften niet eens dekken.

De invoer van deze produkten, waarvoor in ons land geen kwantitatieve belemmeringen bestaan, gaat gepaard met tal van moeilijkheden omdat in de naburige landen ook schaarste heerst.

Het Ministerie van Landbouw, dat rechtstreeks betrokken is bij het probleem, heeft bij verscheidene bevoegde diensten in het buitenland stappen gedaan met het oog op het sluiten van contracten voor de invoer van voedergranen. Deze pogingen kenden succes, zodat de benarde toestand

dront soulager partiellement la situation critique du ravitaillement de notre élevage du bétail.

L'Italie exportera ainsi avant le 31 décembre 1959, 20.000 tonnes de foin. Les livraisons, qui sont déjà en cours, sont centralisées par l'Office central du ravitaillement (O. C. R. A.), qui en organise également la distribution.

Des pourparlers se poursuivent avec la Yougoslavie pour importer 10.000 tonnes de foin à partir du 1^{er} janvier 1960.

Les pommes de terre, dont une partie est utilisée pour l'aliment du bétail, sont importées des pays du Marché Commun pour une quantité de $\pm$ 60.000 tonnes et de la Pologne pour une quantité de 5.000 tonnes.

Les importations de foin et de farine de luzerne, en provenance de la France, ont également diminué notre manque de céréales fourragères. Soucieux de ne pas trop exporter au détriment de ses besoins intérieurs, ce pays a actuellement défendu la délivrance des licences d'exportation de foin pour des commandes, qui dépassent 50.000 francs belges. En ce qui concerne la farine de luzerne, la suspension ne fait pas de distinction. Seuls les contrats en cours peuvent encore être exécutés.

2) Les refus de livraison, dont il s'agit à la deuxième phrase de la question posée portent probablement sur les mesures de suspension, prises par la France et mentionnées ci-dessus.

Le Département n'a pas connaissance d'autres mesures dans ce domaine, à moins qu'il ne s'agisse de certaines opérations de spéculation. Il est arrivé que des commerçants belges, ayant importé des marchandises en Belgique avec l'intention de les y vendre, prennent entretemps connaissance de prix plus avantageux à l'étranger, et y vendent les marchandises au lieu de les laisser en notre pays. Ces transactions peuvent donner, à première vue, l'idée d'un refus de livraison.

Pêche maritime.

Question :

L'importation de poisson de fond qui s'élève à un quart de notre pêche a aggravé les difficultés que connaît actuellement notre industrie de la pêche. On se trouve actuellement devant une situation tragique qui paraît de nature à justifier certaines mesures limitatives de nos importations.

1) Est-il possible d'imposer des contingents et des taxes de licences dans le cadre de nos engagements internationaux ?

2) Serait-il contraire à nos obligations internationales de ne délivrer des licences d'importation qu'en les assortissant d'une obligation d'utiliser une proportion déterminée de poisson belge ?

3) Les modifications intervenues dans la pêche maritime, notamment la diminution relative de la richesse piscicole; la modification des limites territoriales de l'Islande et autres font qu'une partie de notre flotte de pêche se trouve *inutilisée*, ce qui ne signifie nullement que les bateaux en question soient usés.

Le Département ne pourrait-il recueillir des informations quant aux possibilités de vendre à l'étranger les bateaux de pêche en question ?

4) L'accord de commerce Benelux-Danemark vient d'être prorogé d'un an. Les Pays-Bas importent beaucoup de poisson danois, qu'ils expédient ensuite à destination de la Belgique comme poisson hollandais. Il faudrait qu'une enquête soit faite sur les importations de poisson danois en Hollande et en Belgique au cours des dernières années.

van de ravitaillering voor onze veeveelt gedeeltelijk is verlicht.

Italië zal vóór 31 december 1959 20.000 ton hooi uitvoeren. De leveringen, die reeds aan de gang zijn, worden gecentraliseerd door de Handelsdienst voor Ravitaillering (K. V. R.), die ook voor de verdeling ervan zorgt.

Met Joegoslavië wordt verder onderhandeld over de invoer van 10.000 ton hooi vanaf 1 januari 1960.

De aardappelen, waarvan een deel als veevoeder wordt gebruikt, worden tot een beloop van plusminus 60.000 ton ingevoerd uit de landen van de Gemeenschappelijke Markt; daarnaast worden 5.000 ton uit Polen betrokken.

De invoer van hooi en luzernemeel uit Frankrijk heeft eveneens ons tekort aan voedergranen verminderd. Om zijn binnenlandse markt niet door overdreven export in moeilijkheden te brengen, heeft dit land thans verbod uitgevaardigd vergunningen voor de uitvoer van hooi af te geven, wanneer de bestellingen 50.000 Belgische frank overschrijden. Wat het luzernemeel betreft geldt het verbod voor alle bestellingen zonder onderscheid. Alleen de lopende contracten mogen nog worden uitgevoerd.

2) De weigeringen tot levering, waarvan in de tweede volzin van de vraag sprake is, houden waarschijnlijk verband met de opschortingsmaatregelen die, zoals hierboven is aangestipt, door Frankrijk zijn genomen.

Het Departement heeft geen kennis van andere maatregelen op dit stuk, tenzij het gaat om bepaalde speculatieverrichtingen. Het is al voorgekomen dat Belgische handelaren, die waren in België hebben ingevoerd met het doel ze hier aan de man te brengen, inmiddels vernemen dat er in het buitenland hogere prijzen worden geboden en hun waren in het buitenland gaan verkopen, liever dan ze in ons land te houden. Deze transacties kunnen, op het eerste gezicht, de indruk wekken dat men heeft geweigerd te leveren.

Zeevisserij.

Vraag :

De invoer van bodemvis tot een beloop van een vierde van de eigen vangst verergert nog de moeilijkheden waarmede onze visserij thans heeft af te rekenen. Wij staan hier momenteel vóór een tragische toestand, die het nemen van maatregelen ter beperking van onze invoer schijnt te wetigen.

1) Is het mogelijk in het kader van onze internationale verbintenissen contingents en vergunningsrechten op te leggen ?

2) Zou het strijdig zijn met onze internationale verbintenissen, slechts invoervergunningen af te geven onder verplichting dat een bepaald percentage Belgische vis wordt gebruikt ?

3) De gewijzigde omstandigheden in de zeevisserij, o.a. de relatieve verdunning van visstapel; de wijziging van de territoriale grenzen van IJsland en andere, heeft een deel van onze visserijvloot *onrenbadel* gemaakt wat niet zeggen wil dat de schepen versleten zijn.

Kan het Departement geen inlichtingen inwinnen over de mogelijkheid om dergelijke vissersschepen in het buitenland te verkopen ?

4) De handelsovereenkomst tussen Benelux en Denemarken werd zo pas met een jaar verlengd. Nederland voert veel Deense vis in, die vervolgens als Nederlandse vis naar België wordt verzonden. Er zou een onderzoek moeten worden ingesteld naar de invoer van Deense vis in Nederland en in België tijdens de laatste jaren.

Réponse :

1) La situation difficile dans laquelle la pêche belge se trouve depuis toujours n'est pas due essentiellement aux importations de poissons étrangers.

Le problème qui se pose est, avant tout, un problème interne et non externe.

En ce qui concerne les importations il faut noter que les importations de poissons de fond sont en régression constante depuis 1947, et cela comme suite aux mesures sévères de limitation apportées par les Autorités belges.

De plus, il convient de tenir compte du fait qu'une quantité considérable de ces importations s'opère en provenance des Pays-Bas, pays avec lequel le régime d'importations est libre contractuellement.

Enfin, des quantités substantielles de poissons étrangers sont importées en vue de faire l'objet, en Belgique, de transformations ultérieures (conserves, saurseries). Ces poissons, à usage industriel, doivent être importés librement afin de garantir des prix compétitifs sur le marché international pour les produits finis qui sont libérés à l'O. E. C. E.

Le fait que l'équivalent d'un quart du poisson pêché par les Belges est importé de l'étranger ne prouve donc rien en soi. Il conviendrait d'opérer une ventilation des différentes espèces importées, compte tenu de leur utilisation finale.

2) *La possibilité de limiter nos importations.*

a) Les livraisons de poissons effectuées par nos principaux fournisseurs, à savoir le Danemark, les Pays Nordiques, font l'objet de contingentements jugés d'ailleurs beaucoup trop sévères par nos partenaires du Nord.

Le régime d'importations dans le cadre de Benelux est déterminé par des arrangements ad hoc qui organisent les libérations des produits de la pêche.

Vis-à-vis des pays membres du Marché Commun, sauf les Pays-Bas, un régime de contingentement global est d'application. A noter d'ailleurs que le contingentement vis-à-vis des Pays Nordiques s'opère également dans le cadre d'engagements Benelux.

De la Grande-Bretagne une importation très sélective est admise.

Pour tous les autres pays existe l'interdiction d'importation de poisson destiné à la consommation en Belgique.

Sur le plan international et particulièrement dans le cadre du G. A. T. T., la tendance actuelle est à l'élimination des restrictions quantitatives. Tous les pays qui maintiennent de semblables restrictions et qui ne peuvent faire état de difficultés de balance des paiements sont soumis à une forte pression de la part des parties contractantes au G. A. T. T. (conforme aux sévères recommandations qui ont été formulées à Tokyo à l'égard de la Belgique pour ses restrictions quantitatives agricoles).

b) L'application des taxes de licences est incompatible avec nos engagements internationaux et particulièrement avec le Traité de Rome. Les taxes de licences constituent, en effet, des droits de douane. Le Traité de Rome prévoit la diminution de ceux-ci et non leur augmentation.

c) Il ne paraît pas compatible avec les engagements souscrits au G. A. T. T. de délivrer des licences d'importation en assortissant celles-ci d'une obligation d'utiliser une proportion déterminée de poissons belges. Ces importations liées ne sont pas compatibles avec les termes de l'article 8 du G. A. T. T.

Antwoord :

1) De moeilijke positie waarin de Belgische visserij zich steeds heeft bevonden, is niet in hoofdzaak te wijten aan de invoer van vis uit het buitenland.

Het vraagstuk waarmee wij af te rekenen hebben is vooral van interne en niet van externe aard.

Ten aanzien van de invoer valt op te merken dat de invoer van bodemvis sedert 1947 voortdurend is afgenomen tengevolge van de strenge beperkende maatregelen die door de Belgische autoriteiten werden genomen.

Bovendien bedenke men dat een groot deel van deze goederen uit Nederland wordt ingevoerd, waarvoor de invoerregeling contractueel vrij is.

Ten slotte worden aanzienlijke hoeveelheden buitenlandse vis ingevoerd om in België te worden verwerkt (inblikken en roken). Deze vis, die voor industriële doeleinden is bestemd, moet vrij worden ingevoerd om op de internationale markt concurrerende prijzen te handhaven voor afgewerkte produkten die in de O. E. E. S. worden vrijgegeven.

Het feit dat uit het buitenland een hoeveelheid vis wordt ingevoerd die overeenstemt met een vierde van wat de Belgen vangen bewijst dus op zichzelf niets. Hier zou een schifting van de verschillende ingevoerde soorten moeten gemaakt worden, met inachtneming van de uiteindelijke bestemming ervan.

2) *De mogelijkheid tot beperking van onze invoer.*

a) Voor de leveringen van vis door onze voornaamste leveranciers, te weten Denemarken en de Scandinavische landen, gelden contingenteringen, die overigens door onze noordse partners veel te streng worden geacht.

De invoerregeling in het kader van Benelux wordt bepaald door regelingen ad hoc inzake liberalisatie van visserijprodukten.

Ten opzichte van de lid-staten van de Gemeenschappelijke Markt, met uitzondering van Nederland, wordt een globale contingentering toegepast. De contingentering ten opzichte van de Scandinavische landen wordt trouwens eveneens in het kader van Benelux-overeenkomsten toegepast.

Uit Groot-Brittannië is een zeer selectieve invoer toegestaan.

Voor alle andere landen geldt een invoerverbod voor vis die voor verbruik in België is bestemd.

Op het internationale vlak en met name in het kader van de G. A. T. T. bestaat er thans een strekking om kwantitatieve beperkingen op te heffen. Op alle landen die dergelijke beperkingen in stand houden en die niet kunnen bewijzen dat zij moeilijkheden met hun betalingsbalans ondervinden wordt door de deelnemende staten van de G. A. T. T. een sterke drukking uitgeoefend (overeenkomstig de strenge aanbevelingen die te Tokio ten aanzien van België werden geformuleerd met betrekking tot zijn kwantitatieve beperkingen van landbouwprodukten).

b) De toepassing van de belasting op de vergunningen is onverenigbaar met onze internationale verbintenissen en met name met het Verdrag van Rome. Deze belastingen zijn immers douanerechten. Het Verdrag van Rome voorziet in de vermindering, en niet in de verhoging ervan.

c) Het is schijnbaar niet verenigbaar met de verbintenissen die wij tegenover de G. A. T. T. hebben aangegaan invoervergunningen toe te staan, op voorwaarde dat een zekere hoeveelheid Belgische vis wordt gebruikt. Deze voorwaardelijke invoer is onverenigbaar met de bepalingen van artikel 8 van de G. A. T. T.

3) Le Département est prêt, en accord avec les services techniques du Ministère de l'Agriculture, à prendre des informations auprès de nos partenaires quant aux possibilités de vendre nos bateaux de pêche excédentaires à l'étranger.

4) L'accord Benelux avec le Danemark prévoit un contingent poisson. Les quote-parts respectives ne sont pas transférables.

Suite à des plaintes qui mentionnaient des fraudes de substitution de poisson hollandais par du poisson danois, un système de contrôle a été mis sur pied qui rend quasi impossible toute pratique de ce genre.

Chambres de Commerce.

Question :

Quelles sont les conditions auxquelles est soumis l'octroi de subsides aux Chambres de commerce belges à l'étranger ?

Réponse :

Ces subsides, à charge du Fonds du Commerce Extérieur, sont accordés sur décision du Ministre du Commerce Extérieur, après avis de la Commission du Fonds.

Chaque dossier doit comporter :

- a) une demande signée par le Président de la Chambre de Commerce, précisant le montant exact de l'aide financière sollicitée, ainsi que les raisons détaillées justifiant sa demande;
- b) le compte de recettes et de dépenses de la Chambre se rapportant à l'année écoulée. Ce compte doit détailler notamment les frais entraînés par le secrétariat de la Chambre;
- c) les prévisions budgétaires de l'exercice suivant, auquel s'appliquera la subvention sollicitée;
- d) un rapport d'activité couvrant l'exercice écoulé. Il indiquera entre autres le nombre de membres affiliés à la Chambre, l'importance du travail effectué par son secrétariat la composition de ce dernier, les publications éventuelles de la Chambre, ainsi que toute activité de la Chambre ayant eu pour objectif l'expansion commerciale belge;
- e) l'avis motivé du représentant diplomatique ou consulaire belge qui a la Chambre dans sa juridiction. C'est par leur intervention que les demandes sont transmises au Directeur Général de l'Office, Rapporteur de la Commission.

Les interventions du Fonds sont limitées :

- a) aux Chambres qui rendent des services réels à l'expansion commerciale belge à l'étranger. L'octroi d'une subvention éventuelle est la contrepartie d'une activité efficace;
- b) aux dépenses administratives de secrétariat à l'étranger, un maximum de 60 % de ces frais de fonctionnement étant susceptible d'être pris en charge par le Fonds.

En effet, devant le problème posé par le sensible accroissement annuel des montants demandés, il a été décidé de limiter la contribution financière aux dépenses administratives de chaque organisme demandeur.

Cheville ouvrière d'une Chambre de Commerce, le secrétariat constitue un organe dont l'activité et les frais de fonctionnement peuvent être estimés de manière précise et sont comparables d'un organisme à l'autre.

3) Het Departement is bereid, in overleg met de technische diensten van het Ministerie van Landbouw, bij onze partners te informeren of het mogelijk is onze overtollige vissersboten in het buitenland te verkopen.

4) In de Benelux-overeenkomst met Denemarken is een vis-contingentering opgenomen. De respectieve contingenten zijn niet overdraagbaar.

Ingevolge klachten luidens welke bedrog werd gepleegd door het leveren van Deense vis in plaats van Nederlandse vis, werd een controle-systeem uitgewerkt dat dergelijke praktijken vrijwel onmogelijk maakt.

Kamers van Koophandel.

Vraag :

Onder welke voorwaarden kunnen de Belgische Kamers van Koophandel in het buitenland subsidies bekomen?

Antwoord :

Deze subsidies, ten laste van het Fonds voor de Buitenlandse Handel, worden bij beslissing van de Minister van Buitenlandse Handel verleend op advies van de Commissie van het Fonds.

Ieder dossier moet de volgende bescheiden bevatten :

- a) een door de Voorzitter van de Kamer van Koophandel ondertekende aanvraag met het juiste bedrag van de gevraagde financiële tegemoetkoming, en met een omstandige opgave van de redenen waarop de aanvraag steunt;
- b) de rekening van ontvangsten en uitgaven van de Kamer over het verlopen jaar. Deze rekening moet met name in detail vermelden welke uitgaven door het secretariaat van de Kamer zijn gedaan;
- c) de begrotingsramingen voor het volgende dienstjaar, waarop de gevraagde subsidie betrekking heeft;
- d) een activiteitenverslag over het afgelopen dienstjaar. Hierin moet met name het aantal bij de Kamer aangesloten leden worden vermeld, de omvang van het secretariaatswerk, de samenstelling van het secretariaat, de eventuele publicaties van de Kamer, en al wat de Kamer heeft gedaan met het oog op de expansie van de Belgische handel;
- e) het gemotiveerde advies van de Belgische diplomatieke of consulaire vertegenwoordiger binnen wiens ambtskring de Kamer is gevestigd. Via deze vertegenwoordiger worden de aanvragen doorgezonden aan de Directeur-Generaal van de Dienst, rapporteur van de Commissie.

De tegemoetkomingen van het Fonds blijven beperkt :

- a) tot de Kamers die werkelijk bijdragen tot de expansie van de Belgische handel in het buitenland; de eventuele toekenning van een subsidie is als het ware de tegenprestatie voor een doelmatige actie;
- b) tot de administratieve secretariaatsuitgaven in het buitenland, waarbij maximum 60 % van deze werkingskosten door het Fonds te zijnen laste kunnen worden genomen.

De gevraagde bedragen worden inderdaad van jaar tot jaar merkkelijk hoger, zodat men heeft beslist de financiële bijdrage te beperken tot de administratieve uitgaven van de subsidie-vragende instellingen.

Het secretariaat, spil van de Kamer van Koophandel, is een orgaan waarvan de activiteit en de werkingskosten nauwkeurig kunnen worden gemeten en van Kamer tot Kamer kunnen worden vergeleken.

La méthode ainsi utilisée permet d'apprécier plus efficacement les frais rentables au point de vue de l'expansion du commerce extérieur belge, en excluant du bénéfice de l'aide du Fonds certaines dépenses telles que celles relatives à la publication de bulletins ou à l'organisation de réceptions qui devraient normalement être couvertes par les ressources propres du demandeur.

Ne pouvant toutefois admettre que les interventions du Fonds puissent couvrir l'intégralité des frais de secrétariat, on a suivi le principe d'accorder un subside égal à 60 % du montant prévu pour le fonctionnement du secrétariat; les frais pris en considération sont notamment : le loyer, les appointements, les charges sociales, l'achat et l'amortissement du mobilier, les impôts, les frais de bureau, de téléphone, de correspondance, l'entretien.

Il est apparu également que l'efficacité du fonctionnement des Chambres est entravée parce qu'elles se trouvent souvent dans l'impossibilité de recruter et de conserver un personnel de valeur pour leur secrétariat, faute de pouvoir lui assurer une stabilité d'emploi suffisante.

C'est pourquoi il a été proposé non seulement d'affecter dorénavant l'aide du Fonds aux seuls frais de secrétariat, mais également de l'accorder pour une durée de trois ans, à partir de 1959. De la sorte les interventions pour les années 1960 et 1961 seront en principe égales à celle de 1959, mais ne seraient versées qu'après approbation de pièces justificatives et vérification de l'utilisation conforme du subside précédent.

D'une manière générale, les demandes de subventions doivent être introduites avant la fin du mois de mars de chaque année, les subsides étant liquidés aux Chambres dans le courant de juillet.

L'intervention financière globale du Fonds en faveur des Chambres de Commerce belges à l'étranger, s'est élevée, pour les trois dernières années à :

1957	...	...	4.508.000 francs belges
1958	...	...	4.176.300 francs belges
1959	...	...	4.855.000 francs belges

Une série de demandes supplémentaires pour l'exercice 1959 est actuellement en cours d'instance.

Question :

Quels sont les avantages dont pourrait bénéficier une nouvelle Chambre de Commerce créée en Belgique en raison du Marché Commun et qui étendrait son activité à l'étranger ?

Réponse :

Si une demande d'assistance était introduite par un organisme de ce genre, cette demande serait étudiée avec la plus grande attention, en tenant compte de l'intérêt présenté par cette initiative en ce qui concerne l'expansion commerciale belge à l'étranger.

Administration du Département.

Question :

Quel est le statut des conseillers du commerce extérieur ? sont-ils engagés *full time* ? comment sont-ils recrutés ?

Dank zij de aldus gevolgde methode kunnen de renderende kosten beter worden beoordeeld met betrekking tot de expansie van de Belgische buitenlandse handel door van de steun van het Fonds sommige uitgaven uit te sluiten zoals die in verband met het uitgeven van bulletins of het inrichten van recepties die normaal met eigen middelen van de aanvrager zouden dienen gedekt.

Daar men evenwel niet kon aanvaarden dat de tussenkomsten van het Fonds het volledig bedrag van de kosten van het secretariaat zouden dekken, heeft men het principe aangenomen : een toelage ten belope van 60 % van het uitgetrokken bedrag voor de werking van het secretariaat toe te kennen; de in aanmerking genomen onkosten zijn met name : de huur, de bezoldigingen, de sociale lasten, de aankoop en de delging van het meubilair, de belastingen, de kantoorkosten, de telefoon, de briefwisseling, het onderhoud.

Het is eveneens gebleken dat de doeltreffende werking van de Kamers verhinderd werd omdat zij dikwijls in de onmogelijkheid verkeren voor hun secretariaat bevoegd personeel aan te werven en te behouden, daar geen genoegzame vastheid van betrekking kan worden verzekerd.

Daarom werd voorgesteld dat niet alleen voortaan de steun van het Fonds uitsluitend zou besteed worden aan secretariaatskosten, doch tevens dat deze steun zou toegekend worden voor een termijn van drie jaar, van 1959 af. Aldus zullen de tussenkomsten voor de jaren 1960 en 1961 in principe vereenstemmen met die van 1959, maar ze zouden slechts worden gestort na goedkeuring van de bewijsstukken en na verificatie van het gebruik der voorgaande toelage.

Over 't algemeen dienen de toelagenaanvragen vóór het einde der maand maart van ieder jaar ingediend te worden, daar de toelagen in de loop van juli aan de Kamers uitbetaald worden.

De globale financiële tussenkomst van het Fonds ten gunste van de Belgische Kamers van Koophandel in het buitenland bedroeg voor de laatste drie jaren :

1957	...	...	4.508.000 Belgische frank
1958	...	...	4.176.300 Belgische frank
1959	...	...	4.855.000 Belgische frank

Ettelijke aanvullende aanvragen voor het dienstjaar 1959 worden thans onderzocht.

Vraag :

Welke zijn de voordelen die een in België wegens de Gemeenschappelijke Markt opgerichte nieuwe Kamer van Koophandel zou kunnen genieten, die haar werking tot het buitenland zou uitbreiden ?

Antwoord :

Mocht een aanvraag tot steunverlening door soortgelijk organisme ingediend worden, dan zou deze met de grootste aandacht onderzocht worden, rekening houdend met het belang verbonden aan dit initiatief, wat de Belgische handelsexpansie in het buitenland betreft.

Bestuur van het Departement.

Vraag :

Welk is het statuut van de adviseurs voor buitenlandse handel ? Zijn zij *full time* in dienst genomen ? Hoe worden zij aangeworven ?

Réponse :

Les conseillers du commerce extérieur sont choisis parmi les Belges résidant à l'étranger et ayant une connaissance approfondie des marchés. Ils sont nommés sur proposition de nos Ambassades et Consultats et sont tenus de participer à des réunions périodiques. La fonction n'est pas rémunérée.

Question :

Quel est le statut des prospecteurs ? S'intéressent-ils à la vente de nos produits agricoles ?

Réponse :

Les prospecteurs sont engagés full-time comme auxiliaires d'une Ambassade ou d'un Consulat. Cette formule est la moins onéreuse et nous assure la collaboration d'un personnel hautement qualifié.

Comme les prospecteurs travaillent sous les ordres de nos postes de carrière, dont plusieurs disposent d'attachés agricoles, ils peuvent être chargés également de la recherche de débouchés pour nos produits agricoles.

Question :

Se référant aux résultats obtenus par la mission commerciale en Allemagne occidentale, un membre s'est demandé si notre Ambassade à Bonn est suffisamment étoffée en personnel. Le cadre de l'Ambassade hollandaise, par exemple, est plus étendu.

Réponse :

Il a été donné une solution au problème de la pénurie de personnel à l'ambassade de Bonn.

L'attaché commercial, qui à certains moments était seul, est actuellement assisté par deux fonctionnaires.

*Divers.**Question :*

Les difficultés que rencontre l'industrie de la pêche en Belgique ont mis en mauvaise posture les petits chantiers navals de la côte. Ceux-ci ont été en pourparlers récemment avec un armateur grec, qui envisageait de leur faire construire un nouveau type de navire de pêche. Le Ducroire a été approché à ce sujet, afin de garantir un crédit de 15 millions de francs. Les discussions sont en cours. Le Département pourrait-il intervenir afin que le Ducroire y réserve une suite favorable ?

Réponse :

Le Conseil de l'Office National du Ducroire, en sa réunion du 7 décembre 1959, a accepté de couvrir le risque commercial après livraison, à concurrence de 70 %, si le découvert après livraison était ramené de 15 millions à 13 millions.

On peut donc considérer que l'affaire est réglée de manière favorable.

Question :

Les prix payés aux producteurs de café ont baissé de quelque 30 %; pourquoi n'y a-t-il eu aucune répercussion dans le prix au consommateur ?

Antwoord :

De adviseurs voor buitenlandse handel worden gekozen onder de Belgen die in het buitenland verblijven en die een grondige kennis van de markten bezitten. Zij worden benoemd op voorstel van onze Ambassades en Consulaten, en zijn gehouden aan periodieke vergaderingen deel te nemen. Dit ambt is niet bezoldigd.

Vraag :

Welke is de status van de prospecteurs ? Houden zij zich bezig met de verkoop van onze landbouwprodukten ?

Antwoord :

De prospecteurs worden aangeworven voor een full-time betrekking als hulpkrachten bij een Ambassade of een Consulaat. Deze formule is de goedkoopste en garandeert ons de medewerking van zeer bevoegd personeel.

Daar de prospecteurs onder het bevel staan van onze beroepsposen, waarvan verscheidene over landbouw-attachés beschikken, kunnen zij eveneens worden belast met het opsporen van afzetgebieden voor onze landbouwprodukten.

Vraag :

Ten aanzien van de resultaten die door de handelszending in West-Duitsland werden geboekt vraagt een lid of onze Ambassade te Bonn over voldoende personeel beschikt. Het kader van de Nederlandse Ambassade, bijvoorbeeld, is uitgebreider.

Antwoord :

Het vraagstuk van het gebrek aan personeel bij de Ambassade de Bonn is opgelost.

De handelsattaché, die op sommige ogenblikken alleen stond, wordt thans bijgestaan door twee ambtenaren.

*Varia.**Vraag :*

Ten gevolge van de moeilijkheden waarmede het Belgische visserijbedrijf te kampen heeft zijn de kleine scheepsbouwbedrijven aan de kust in een benarde positie geraakt. Zij hadden onlangs onderhandelingen aangeknoopt met een Griekse reder, die van plan was hen een nieuw type vissersboot te laten bouwen. Er werd een beroep gedaan op de Delcreditedienst ten einde een krediet van 15 miljoen frank te garanderen. De onderhandelingen zijn nog aan de gang. Kan het Departement niet bemiddelend optreden opdat de Delcreditedienst aan dit verzoek een gunstig gevolg zou geven ?

Antwoord :

De Raad van de Nationale Delcreditedienst heeft op zijn vergadering van 7 december 1959 besloten het handelsrisico na levering tot 70 % te dekken indien het tekort na levering van 15 tot 13 miljoen werd verminderd.

Men mag dus zeggen dat deze kwestie op bevredigende wijze is geregeld.

Vraag :

De prijzen aan de koffieplanters zijn met ongeveer 30 % gedaald. Waarom heeft dit geen terugslag gehad op de prijzen voor de verbruikers ?

Réponse :

Si l'on étudie l'évolution des cours mondiaux des cafés de différentes origines depuis le début de cette année, on peut constater effectivement une baisse sensible des prix mais qui n'atteint pas 30 %. Il est un fait que les prix de détail n'ont pas suivi d'une manière adéquate les prix payés aux producteurs.

Les Départements compétents suivent attentivement cette question et la Commission consultative des prix en a été saisie. Les enquêtes nécessaires sont effectuées.

Le Ministre des Affaires économiques pourrait sans doute répondre d'une manière plus détaillée sur ce point.

Sur les marchés étrangers comme sur le nôtre on note une certaine lenteur d'adaptation des prix de détail aux prix payés aux producteurs.

IV. — INTERVENTIONS.

Marché commun.

Envisageant les problèmes du Marché commun, un membre a conseillé d'être prudent lorsqu'il s'agit d'accélérer l'abaissement des tarifs douaniers. Il faut laisser à notre économie le temps de parer le choc.

D'ailleurs cette accélération aura comme conséquence d'élargir encore le fossé entre les pays du Marché commun et les Sept. Il faut profiter du temps qui nous est accordé pour dissiper les malentendus.

Il ne faut pas, d'autre part, qu'un seul pays entrave systématiquement le mécanisme du traité et il faut lui faire comprendre que nous pourrions choisir certains produits de la liste G pour lesquels nous pourrions lui opposer un « non possumus ».

Nous perdons aussi de vue que l'O. E. C. E. est un instrument de travail précieux, que nous ne devons pas négliger. Il faut l'utiliser pour résoudre par exemple les difficultés que nous rencontrons avec les Etats-Unis. Les Américains se demandent si nous ne menons pas une politique discriminatoire.

Le Ministre répond que l'on peut accélérer l'application du traité de Rome, à condition que cette accélération s'inspire, de préférence, du plan Wigny qui la fait commencer seulement le 1^{er} janvier 1962. Cette accélération pourra ainsi être précédée par la recherche d'un terrain d'entente avec les Sept et les autres membres de l'O. E. C. E., de même que par des négociations d'abaissements tarifaires dans le cadre du G. A. T. T. Il faut que l'accélération s'applique à tout le mécanisme du traité, et notamment à l'évolution des procédures (unanimité, puis majorité qualifiée).

Il estime aussi qu'il ne faut pas se priver des services que l'O. E. C. E. peut continuer de nous rendre.

Enfin, il donne des renseignements à propos des négociations qui ont lieu actuellement à Bruxelles sur la liste G.

Au sujet de l'accélération de l'application des dispositions du traité, le membre déclare partager les vues du ministre quant à la nécessité d'accélérer tout le mécanisme du traité en même temps. Il spécifie que cette accélération devrait porter aussi sur le désarmement en matière de contingents, sur la procédure et sur la mise en place du dispositif qui sera chargé d'exercer le contrôle sur les cartels et les en-

Antwoord :

Uit de evolutie, sedert het begin van het jaar, van de wereldkoersen van koffie van verschillende herkomst blijkt inderdaad een aanmerkelijke daling van de prijzen, die echter geen 30 % bedraagt. Het is een feit dat de detailprijzen geen gelijke tred hebben gehouden met de prijzen voor de planters.

De bevoegde departementen houden deze zaak zorgvuldig in het oog, en de Prijsregelingscommissie is gewaarschuwd. Het vereiste onderzoek zal worden ingesteld.

De Minister van Economische Zaken kan ongetwijfeld deze vraag uitvoeriger beantwoorden.

Zowel op de buitenlandse markten als op de onze passen de detailprijzen zich vrij langzaam aan de prijzen voor de planters aan.

IV. — OPMERKINGEN.

Gemeenschappelijke Markt.

Handelend over de problemen betreffende de Gemeenschappelijke Markt geeft een lid de raad, voorzichtig te zijn waar het een versnelde verlaging van de douanetarieven geldt. Ons bedrijfsleven moet de tijd krijgen om de schok op te vangen.

Het gevolg van die versnelling zal ten andere zijn, dat de kloof tussen de landen van de Gemeenschappelijke Markt en de Zeven nog dieper wordt. Wij zullen de ons gegunde tijd te baat moeten nemen om misverstanden uit de weg te ruimen.

Anderzijds is het niet te aanvaarden dat één enkel land systematisch obstructie voert tegen het mechanisme van het verdrag en moet men het doen verstaan dat wij uit de lijst G bepaalde produkten zouden kunnen kiezen waarvoor wij het « non possumus » zouden kunnen aanvoeren.

Wij verliezen ook uit het oog dat de O. E. E. S. een niet te versmaden werkinstrument is, waarvan wij bij voorbeeld gebruik moeten maken ter oplossing van de moeilijkheden die wij vanwege de Verenigde Staten ondervinden. De Amerikanen vragen zich af of wij geen discriminatiepolitiek voeren.

De Minister antwoordt dat het mogelijk is de toepassing van het Verdrag van Rome te bespoedigen, op voorwaarde dat daarbij liefst wordt uitgegaan van het plan-Wigny, volgens hetwelk deze pas op 1 januari 1962 zou ingaan. Aldus kan die versnelde toepassing worden voortgezet door het zoeken naar een overeenkomst met de Zeven en de andere leden van de O. E. E. S., alsmede door onderhandelingen over tariefverlagingen in het kader van de G. A. T. T. Het versnelde tempo dient van toepassing te zijn op de gehele regeling van het Verdrag, met name op de evolutie van de procedures (eenparigheid en vervolgens gekwalificeerde meerderheid).

Verder is hij van oordeel dat wij ons niet mogen ontdoen van de diensten welke de O. E. E. S. ons verder nog kan bewijzen.

Ten slotte verstrekt hij inlichtingen over de onderhandelingen die thans te Brussel worden gevoerd in verband met lijst G.

Met betrekking tot de versnelde toepassing van de verdragsbepalingen verklaart hetzelfde lid dat hij het met de Minister eens is over de noodzakelijkheid, het gehele mechanisme van het verdrag ineens te versnellen. Hij voegt eraan toe dat die versnelling ook betrekking zou moeten hebben op de opheffing van contingents, op de procedure en de instelling van het lichaam dat belast zal

tentes. Il ne faut pas se dissimuler non plus que cette accélération pourrait provoquer des chocs et créer des difficultés encore plus graves que celles que nous rencontrons actuellement au sein de la C. E. C. A.

Le membre attire aussi l'attention sur un phénomène que l'on risque de voir se réaliser dans le cadre du Marché commun. Par l'abaissement des tarifs douaniers dans le cadre du Marché commun nos produits subiront la concurrence des produits français, allemands et italiens. Or il est à prévoir que ces produits jouiront dans leurs pays respectifs d'une préférence psychologique. Le membre demande si l'on prête suffisamment attention à l'encouragement de la préférence psychologique Benelux.

Un membre a estimé, au sujet des négociations entre les Six et les Sept que le groupe Benelux pourrait prendre l'initiative. Le membre a souligné l'importance des relations commerciales de notre pays avec les pays qui ne font pas partie d'un de ces groupes (l'Espagne par exemple).

Le Ministre répond que lui aussi désire un rapprochement entre les Six et les Sept et que nous ne devons pas négliger les pays, comme le Royaume-Uni et l'Espagne, qui ne font pas partie du Marché commun; nous vendons en effet pour 28 milliards par an aux Douze.

Une commission de contact a été proposée par les Six pour l'étude du rapprochement avec les Sept, et le Ministre souhaite que cette commission fonctionne à l'O. E. C. E.

Un accord d'association sera sans doute conclu incessamment avec la Grèce et avec la Turquie. Enfin, des conversations se poursuivent avec la Tunisie.

Benelux.

Un autre membre ayant attiré l'attention du Ministre sur les ristournes payées par les Hollandais à nos commerçants qui vendent leur lait condensé, le Ministre déclare qu'un groupe de travail s'occupe de ce problème.

Se basant notamment sur le fait que les Hollandais défendent une thèse opposée à la nôtre en matière de libéralisation et d'harmonisation, un membre déclare que nous avons tout intérêt à ne pas abandonner le système des prix minima. A cet égard le problème du lait condensé soulevé par le Ministre est typique.

Nous avons octroyé un contingent pour un an en 1956 (5.000 tonnes) et nous avons négligé de le réduire progressivement les années suivantes. Les Hollandais le considèrent comme un droit acquis et nous sommes obligés d'importer du lait condensé à des prix inférieurs à ceux payés aux Hollandais.

Un membre se demande, à propos de la ratification du Traité Benelux, s'il n'y a pas lieu de faire comprendre aux Hollandais que le traité étant ratifié dans une Chambre chez nous, la procédure finale serait facilitée si le traité était ratifié aussi dans une Chambre des Etats généraux. En effet, la discussion du traité au Parlement hollandais nous permettrait de prendre connaissance de leurs vœux.

Le Ministre répond que les nouvelles qui nous parviennent de la Hollande ne sont pas mauvaises, et que nos partenaires ont l'intention de ratifier le Traité Benelux. Le Ministre rappelle enfin ce qu'il a déclaré au sujet de la nouvelle réunion en janvier.

Un membre s'est posé la question de savoir s'il ne faudrait pas exiger des Hollandais la promesse formelle de la

zijn met de controle op de kartels en de belangengemeenschappen. Men mag zich evenmin ontveinen dat deze versnelling aanleiding zou kunnen geven tot botsingen en tot nog ernstiger moeilijkheden dan wij thans in de E. G. K. S. ondervinden.

Hetzelfde lid vestigt ook de aandacht op een verschijnsel, dat in het kader van de Gemeenschappelijke Markt wel eens algemeen zou kunnen worden. Ten gevolge van de verlaging der douanetarieven in het kader van de Gemeenschappelijke Markt zullen onze produkten in concurrentie komen met Franse, Duitse en Italiaanse. Nu mag worden verwacht dat aan deze produkten in hun respectieve landen een psychologische voorkeur zal worden gegeven. Het commissielid vraagt derhalve of wel voldoende aandacht wordt geschonken aan de psychologische voorkeur voor Benelux-produkten.

Een ander lid is van mening dat de Benelux-groep ten aanzien van de onderhandelingen tussen de Zes en de Zeven het initiatief moet nemen. Hij wijst op het belang van onze handelsbetrekkingen met de landen die niet tot een van deze groepen behoren (Spanje, bij voorbeeld).

De Minister is eveneens te vinden voor toenadering tussen de Zes en de Zeven; wij mogen landen als het Verenigd Koninkrijk en Spanje, die geen deel uitmaken van de Gemeenschappelijke Markt, niet verwaarlozen; wij verkopen immers jaarlijks goederen voor een bedrag van 28 miljard aan de Twaalf.

De Zes hebben voorgesteld een contactcommissie voor de studie van de toenadering tot de Zeven op te richten, en de Minister wenst dat deze commissie in de O. E. E. S. zal werken.

Waarschijnlijk zal weldra een associatieovereenkomst met Griekenland en Turkije worden gesloten. Voorts zijn besprekingen aan de gang met Tunesië.

Benelux.

Een ander lid maakt de Minister attent op de *ristorno's* die door de Nederlanders worden uitgekeerd aan onze handelaars die hun condensmelk verkopen. De Minister verklaart dat een werkgroep zich met dit vraagstuk bezighoudt.

Ten aanzien van het feit dat de Nederlanders inzake liberalisatie en harmonisatie een totaal andere stelling verdedigen dan de onze, verklaart een commissielid dat wij er alle belang bij hebben het systeem van de maximaprijzen niet op te geven. Tekenend is in dit opzicht het door de Minister geciteerde vraagstuk van de condensmelk.

Wij hebben in 1956 een contingent voor één jaar toegestaan (5.000 ton), doch wij hebben verzuimd dit de volgende jaren geleidelijk te verlagen. Daar de Nederlanders dit als een verworven recht beschouwen, zijn wij genoodzaakt condensmelk in te voeren tegen lagere prijzen dan die welke voor de Nederlanders gelden.

In verband met de bekrachtiging van het Benelux-Verdrag, vraagt een lid of men de Nederlanders niet erop zou moeten wijzen dat, aangezien dit Verdrag door een van onze Kamers is bekrachtigd, de slotprocedure zou worden vergemakkelijkt indien het Verdrag ook in een van de Kamers der Staten-Generaal werd bekrachtigd. Uit de bespreking van dit Verdrag in het Nederlandse Parlement zouden wij immers kennis kunnen nemen van hun wensen.

De Minister antwoordt dat de berichten die wij uit Nederland ontvangen niet ongunstig zijn en dat onze partners van plan zijn het Benelux-Verdrag te bekrachtigen. Ten slotte herinnert de Minister aan wat hij over de nieuwe bijeenkomst in januari heeft gezegd.

Een ander commissielid vraagt of van de Nederlanders niet de stellige belofte moet worden geëist dat zij het Moer-

construction du canal du Moerdijk comme condition préalable à la ratification du Traité.

Marchés et débouchés.

Un membre demande au Ministre d'être particulièrement attentif à la façon avec laquelle la France respecte ses engagements au sujet de la libération des échanges dans le cadre du Marché Commun.

S'il est vrai que la France semble avoir abandonné dans une large mesure sa politique protectionniste en matière d'entrave à l'importation, elle semble maintenir au contraire cette politique par des mesures d'entrave à l'exportation.

Ce membre félicite le Ministre au sujet des résultats qu'il a obtenus en ce qui concerne la levée des entraves posées par la France à l'exportation des peaux de lapins.

A cette occasion, le Ministre a répondu que nombre de nos problèmes avec la France pouvaient être résolus par des négociations bilatérales.

A propos des missions en Amérique latine, le Ministre a ajouté que lors de leur prochaine visite au Brésil, MM. Wigny et Forthomme auront l'occasion de réunir nos représentants dans les différents pays de l'Amérique latine, et que M. Forthomme, Administrateur Directeur général du Commerce extérieur, examinera avec eux les problèmes d'ordre économique.

A remarquer qu'un membre a déclaré ne pas être satisfait par les explications fournies par le Ministre au sujet de l'interdiction d'exportation des pommes de terre, et a demandé qu'il insiste auprès de ses collègues de l'Agriculture et des Affaires économiques afin qu'ils poursuivent l'examen de cette question.

Administration du Département.

Plusieurs membres se sont inquiétés de la situation des cadres du Département.

Un membre a demandé d'assurer une plus grande continuité à la mission des fonctionnaires qui s'occupent de notre commerce extérieur.

De même un autre membre a déclaré que le cadre du Département doit présenter une grande stabilité. Un cadre a été admis. A-t-il été rempli et ce en tenant compte du dosage linguistique ?

Le Ministre a répondu qu'il désirait remplir le cadre permanent que son prédécesseur a instauré, mais qu'il se heurtait à des difficultés en raison du surcroît de travail dont souffre le secrétariat permanent au recrutement. De même que son Collègue des Affaires étrangères, il est très attentif au respect de l'équilibre linguistique, et de nombreuses mesures ne cessent d'être prises pour y parvenir.

Un membre s'est réjoui des résultats obtenus par la Mission commerciale en Allemagne, et partage l'optimisme du Ministre quant aux possibilités qui s'offrent à nous en Allemagne et dans le reste de l'Europe. Toutefois, déclare-t-il, cet optimisme ne doit pas empêcher certaines craintes : notre industrie est-elle à même de résister à la concurrence ? est-elle prête pour entrer en compétition avec le reste de l'Europe ?

Après avoir fait remarquer que nous n'avons qu'un seul consulat général dans le Sud de l'Allemagne occidentale (Frankfort), le membre demande s'il ne serait pas opportun d'en créer un second, à Munich par exemple. Il compare notre situation à celle d'autres pays, situation qui est la suivante :

dijkkanaal zullen bouwen alvorens het Verdrag wordt bekrachtigd.

Markten en afzetgebieden.

Een lid verzoekt de Minister een bijzondere aandacht te besteden aan de wijze waarop Frankrijk zijn verbintenissen inzake liberalisatie van het ruilverkeer binnen de grenzen van de Gemeenschappelijke Markt nakomt.

Zo het waar is dat Frankrijk in ruime mate zijn protectionistische politiek inzake belemmering van de invoer lijkt te hebben prijsgegeven, toch wekt het de indruk daarentegen die politiek in stand te houden door middel van belemmeringsmaatregelen bij de uitvoer.

Bedoeld lid wenst de Minister geluk met de resultaten die door hem werden bereikt inzake de opheffing der belemmeringsmaatregelen door Frankrijk wat de uitvoer van konijnenhuiden betreft.

De Minister merkt op dat vele van onze problemen tegenover Frankrijk door bilaterale besprekingen konden worden opgelost.

Wat de zendingen naar Zuid-Amerika betreft, verklaart de Minister dat de heren Wigny en Forthomme tijdens hun aanstaande bezoek in Brazilië de gelegenheid zullen hebben om onze vertegenwoordigers in de diverse zuid-amerikaanse landen te verenigen en dat de heer Forthomme, administrateur en directeur-generaal van de Buitenlandse Handel, met hen de economische problemen zal bespreken.

Een commissielid verklaart geen genoegen te kunnen nemen met de door de Minister verstrekte verklaringen over het uitvoerverbod voor aardappelen. Hij verzoekt de Minister bij zijn ambtgenoten van Landbouw en Economische Zaken aan te dringen opdat zij deze kwestie verder onderzoeken.

Bestuur van het Departement.

Verscheidene leden verontrusten zich over de toestand van de kaders van het Departement.

Een lid dringt aan op meer continuïteit in de opdracht van de ambtenaren die zich met onze buitenlandse handel bezig houden.

Een ander lid verklaarde eveneens dat het kader van het Departement een grote stabiliteit moet hebben. Een kader werd vastgelegd. Werd het bezet, met inachtneming van de taalverhouding ?

De Minister antwoordde dat hij de posten van het vast kader dat door zijn voorganger werd vastgesteld wenst te bezetten, maar dat hij moeilijkheden ondervindt wegens het toenemende werk waaraan het vast wervingssecretariaat het hoofd moet bieden. Evenals bij zijn ambtgenoot van Buitenlandse Zaken, gaat zijn aandacht naar de inachtneming van het taalevenwicht, en talrijke maatregelen werden genomen om dit evenwicht te bereiken.

Een lid gaf blijk van zijn voldoening over de door de Handelsmissie in Duitsland bekomen uitslagen, en beaamt het optimisme van de Minister wat onze kansen in Duitsland en in het overige deel van Europa betreft. Nochtans, aldus dit lid, mag dit optimisme ons niet over het hoofd doen zien dat alles niet rooskleurig is : Is onze nijverheid bestand tegen concurrentie ? Is ze klaar om met de andere landen van Europa te concurreren ?

Na erop gewezen te hebben dat wij slechts een Consulaat-Generaal in het Zuiden van West-Duitsland (Frankfort) hebben, vraagt bedoeld lid of het niet wenselijk is er een tweede op te richten, te München, bij voorbeeld. Hij vergelijkt de toestand in ons land met die van andere landen, waar de toestand de volgende is :

*Consulats de carrière :**Luxembourg*, consulat général à Francfort.*Pays-Bas*, consulat général à Francfort.

» consulat général à Munich.

» consulat à Stuttgart.

Italie, consulat général à Francfort.

» consulat général à Munich.

» consulat à Stuttgart.

» consulat (en création) à Sarrebrück.

France, consulat général à Francfort.

» consulat général à Munich.

» consulat général à Sarrebrück.

» consulat général à Stuttgart.

» consulat à Mayence.

» consulat à Fribourg.

» consulat à Trèves.

Le Ministre fait remarquer que nous avons un consul honoraire à Munich et que la possibilité d'y nommer un prospecteur sera étudiée. Il convient de tenir compte du fait que pour des raisons à la fois politiques et économiques, la décision a été prise d'ouvrir plusieurs nouveaux postes de carrière en Afrique. Les crédits affectés au Département restant les mêmes, il n'est guère possible en ce moment de faire davantage en Europe.

* * *

Les crédits afférents au commerce extérieur ont été adoptés par 10 voix contre 6.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

R. DREZE.

Le Président,

A. DEQUAE.

*Beroepsconsulaten :**Luxemburg* : consulaat-generaal te Frankfort.*Nederland*, consulaat-generaal te Frankfort.

» consulaat-generaal te München.

» consulaat te Stuttgart.

Italië, consulaat-generaal te Frankfort.

» consulaat-generaal te München.

» consulaat te Stuttgart.

» consulaat (in oprichting) te Saarbrücken.

Frankrijk, consulaat-generaal te Frankfort.

» consulaat-generaal te München.

» consulaat-generaal te Saarbrücken.

» consulaat-generaal te Stuttgart.

» consulaat te Mainz.

» consulaat te Freiburg.

» consulaat te Trier.

De Minister merkt op dat wij een ere-consul hebben te München en dat de mogelijkheid aldaar een prospector te benoemen, zal worden onderzocht. Er moet rekening gehouden worden met het feit dat om redenen, zowel van politieke als van economische aard, besloten werd verscheidene nieuwe beroepsposen te openen in Afrika. Daar de kredieten toegekend aan het Departement dezelfde blijven, is het thans niet mogelijk meer te doen in Europa.

* * *

De kredieten betreffende de Buitenlandse Handel werden met 10 tegen 6 stemmen aangenomen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

R. DREZE.

De Voorzitter,

A. DEQUAE.

ANNEXE 1.

Activité du Fonds du Commerce Extérieur.

1) La dotation actuelle du Fonds du Commerce Extérieur s'élève à 105 millions de francs.

2) Les engagements réels du Fonds du Commerce Extérieur ont atteint jusqu'à présent 83.073.775,62 francs se répartissant comme suit :

— prêts conditionnels (remboursables en cas de succès) fr.	27.176.549,45
— subsides	51.037.738,67
— prêts ordinaires (obligatoirement remboursables)	4.729.487,50
— garanties	130.000,—

Les paiements du Fonds (y compris les frais de contrôle comptable) s'élèvent à 63.247.321,62 francs, dont :

prêts conditionnels	fr. 17.319.741,45
subsides	41.543.029,67
prêts ordinaires	4.384.550,50

La différence entre les engagements réels et les versements effectifs s'explique par le fait d'une part que certaines interventions s'étalent sur plusieurs années et d'autre part que dans certains cas les prévisions des dépenses se révèlent supérieures aux dépenses réelles.

3) Voici un relevé, en chiffres arrondis, des principaux secteurs bénéficiaires de l'aide du Fonds, par type d'interventions :

Prêts conditionnels.

Industrie Textile	fr. 16.200.000
Industrie des fabrications métalliques	7.400.000
Groupements à l'exportation réunissant des produits hétérogènes	2.600.000
Industrie chimique	480.000
Industrie céramique	127.000
Matériel didactique	375.000
Produits agricoles	49.000
Industrie du bois	47.000

Subsides.

Chambres de Commerce belges à l'étranger et autres organismes assimilés	fr. 20.000.000
Soutien financier pour la réalisation de matériel et d'effort de propagande	10.000.000
Industrie des fabrications métalliques	8.100.000
Industrie textile	3.850.000
Groupements à l'exportation réunissant des produits hétérogènes	2.590.000
Stagiaires étrangers en Belgique	2.605.000
Institut Belge de l'Emballage	2.150.000
Industrie du papier	370.000
Industrie chimique	360.000
Industrie du bois	306.000
Quality control	310.000
Industrie céramique	232.000
Divers	120.000

Prêts ordinaires.

Institut Belge de l'Emballage	fr. 3.300.000
Industrie du verre	650.000
Groupements à l'exportation réunissant des produits hétérogènes	615.000
Stagiaires belges à l'étranger	165.000

4) Il n'existe pas de tableau renseignant la répartition géographique des interventions du Fonds. L'on peut considérer toutefois que d'une manière générale l'aide du Fonds bénéficie à peu près également à l'ensemble du territoire. Dans de nombreux cas, les interventions ont été accordées à des fédérations ou groupements d'entreprises dont les membres sont dispersés dans les différentes régions du pays.

BIJLAGE 1.

Werking van het Fonds voor Buitenlandse Handel.

1) De huidige dotatie van het Fonds voor Buitenlandse Handel bedraagt 105 miljoen frank.

2) De werkelijke vastleggingen van het Fonds voor Buitenlandse Handel beliepen tot op heden 83.073.775, 62 frank, onderverdeeld als volgt :

— voorwaardelijke leningen (terugbetaalbaar bij wel-slagen)	fr. 27.176.549,45
— subsidies	51.037.738,67
— gewone leningen (verplicht terugbetaalbaar)	4.729.487,50
— waarborgen	130.000,—

De betalingen van het Fonds (met inbegrip van de kosten van rekenplichtige controle) bedragen 63.247.321,62 frank, waarvan :

voorwaardelijke leningen	fr. 17.319.741,45
subsidies	41.543.029,67
gewone leningen	4.384.550,50

De verklaring voor het verschil tussen werkelijke vastleggingen en werkelijke stortingen ligt eendeels in het feit, dat sommige tussenkomsten over verscheidene jaren zijn gespreid en, anderdeels, in het feit, dat de ramingen van de uitgaven hoger blijken te zijn dan de werkelijke uitgaven.

3) Hier volgt, in afgeronde cijfers en per soort tussenkomst, een opgave van de voornaamste sectoren die steun bekomen van het Fonds :

Voorwaardelijke leningen.

Textielnijverheid	fr. 16.200.000
Metaalverwerkende bedrijven	7.400.000
Groeperingen voor export van heterogene produkten	2.600.000
Chemische industrie	480.000
Aardewerkindustrie	127.000
Didactisch materieel	375.000
Landbouwprodukten	49.000
Houtnijverheid	47.000

Subsidies.

Belgische Kamers van Koophandel in het buitenland en andere soortgelijke organismen	fr. 20.000.000
Financiële steun voor propaganda en voor de aanschaf van propagandamaterieel	10.000.000
Metaalverwerkende bedrijven	8.100.000
Textielnijverheid	3.850.000
Groeperingen voor export van heterogene produkten	2.590.000
Buitenlandse stagiaires in België	2.605.000
Belgisch Verpakkingsinstituut	2.150.000
Papierindustrie	370.000
Chemische industrie	360.000
Houtindustrie	306.000
Quality control	310.000
Aardewerkindustrie	232.000
Diversen	120.000

Gewone leningen.

Belgisch Verpakkingsinstituut	fr. 3.300.000
Glasindustrie	650.000
Groeperingen voor export van heterogene produkten	615.000
Buitenlandse stagiaires in België	165.000

4) Er bestaat geen tabel over de geografische onderverdeling der tussenkomsten van het Fonds. Er mag evenwel worden aangenomen dat de steun van het Fonds over het algemeen op nagenoeg gelijke wijze ten goede komt aan het gehele grondgebied. In vele gevallen zijn de tegemoetkomingen verleend aan federaties of groeperingen van bedrijven, waarvan de leden over de verschillende streken van het land zijn verspreid.

ANNEXE 2.

Nos exportations vers les pays de l'O. E. C. E.

	1956	1957	1958	1959 janv.-oct. (provisoires)
	—	—	—	—
(en millions de francs belges)				
Pays-Bas	34.659	36.215	31.515	28.704
Allemagne Occidentale ...	16.059	16.286	17.606	17.605
France	16.904	17.564	16.141	11.640
Italie	3.191	3.341	3.449	3.495
Totaux	36.154	37.191	37.196	32.740
Autres pays de l'O. E. C. E. :				
Autriche	857	939	962	1.072
Danemark	2.659	2.574	2.487	2.229
Grèce	777	947	1.148	910
Irlande	438	551	531	508
Islande	55	49	51	46
Norvège	2.246	2.063	1.942	1.386
Portugal	1.382	1.525	1.706	1.297
Royaume-Uni	10.090	8.884	8.690	7.852
Suède	4.804	5.257	4.044	3.771
Suisse	4.778	4.553	4.439	3.755
Turquie	253	345	396	466
Totaux	28.339	27.687	26.396	23.292

BIJLAGE 2.

Onze uitvoer naar de landen van de O. E. E. S.

	1956	1957	1958	1959 jan. okt. (voorlopig)
	—	—	—	—
(in miljoenen Belgische frank)				
Nederland	34.659	36.215	31.515	28.704
West-Duitsland	16.059	16.286	17.606	17.605
Frankrijk	16.904	17.564	16.141	11.640
Italië	3.191	3.341	3.449	3.495
Totaal	36.154	37.191	37.196	32.740
Overige landen van de O. E. E. S.				
Oostenrijk	857	939	962	1.702
Denemarken	2.659	2.574	2.487	2.229
Griekenland	777	947	1.148	910
Ierland	438	551	531	508
IJsland	55	49	51	46
Noorwegen	2.246	2.063	1.942	1.386
Portugal	1.382	1.525	1.706	1.297
Verenigd-Koninkrijk ...	10.090	8.884	8.690	7.852
Zweden	4.804	5.257	4.044	3.771
Zwitserland	4.778	4.553	4.439	3.755
Turkije	253	345	396	466
Totaal	28.339	27.687	26.396	23.292

ANNEXE 3.

Le commerce extérieur de l'U. E. B. L. en 1959 (1)

Remarques préliminaires.

Les Statistiques employées au courant de la présente étude proviennent de l'Institut National de Statistique.

Il est à remarquer que l'addition des chiffres mensuels ou trimestriels ne concorde pas nécessairement avec les chiffres annuels, des corrections étant faites sur les chiffres cumulés.

I. — Aperçu général de l'évolution du commerce extérieur de l'U. E. B. L. en 1959.

A. — Les exportations en valeur.

Le premier trimestre de 1959 est encore nettement marqué par la dernière récession. Mais, à partir du mois d'avril, une expansion d'une rare ampleur se dessine. Il faut remonter jusqu'en 1955 pour retrouver un rythme d'accroissement semblable. Grâce à ce redressement, on peut raisonnablement espérer que les exportations atteindront cette année un niveau record.

La courbe figurant au Tableau I permet de situer l'orientation récente des exportations dans l'évolution des échanges d'après-guerre (2).

Afin de faciliter la lecture, cette évolution a été schématisée en nivelant les différentes phases du cycle économique. Une nouvelle courbe (3) a été obtenue (voir tableau II) qui permet d'estimer l'ampleur de la dernière récession et du redressement en cours. Les exportations ont en moyenne fléchi de 7,3 % par rapport à la période de haute conjoncture en 1956/1957. Depuis lors, un redressement très marqué se dessine et le niveau atteint au cours du troisième trimestre dépasse déjà les sommets de 1956-1957. Pour les mois d'avril, juillet, septembre et octobre, des records sont obtenus en 1959 et le chiffre d'octobre est le plus élevé qui ait jamais été atteint à l'exportation.

B. — Les importations en valeur.

Comme le montre les courbes figurant aux tableaux I et II, l'évolution des importations est très semblable à celle des exportations.

Les importations entament dès le premier trimestre de 1959 un mouvement de hausse, moins accentué toutefois qu'à l'exportation. On ne peut manquer d'être frappé par la similitude entre l'évolution des échanges en 1954 et celle qui se dessine en 1959. Dans les deux cas les importations accusent un mouvement de hausse dès le début de l'année, tandis que les exportations suivaient avec trois mois de retard. Ce décalage dans le temps se conçoit aisément dans le cas de l'U. E. B. L. qui ne peut vendre des produits fabriqués sans avoir au préalable importé les matières premières nécessaires.

À partir du second trimestre, les exportations prennent un départ en flèche, tandis que les importations se contentent d'un accroissement modeste. On ne peut en effet oublier que les données en valeur sont fortement influencées par les fluctuations des prix et ce sont en définitive les prix des produits finis qui, par le jeu de la loi de l'offre et de la demande, définissent les cours des matières premières.

Il faut s'attendre à une forte hausse des importations dès que la sursaturation aura disparu du marché de la plupart des matières premières.

C. — L'évolution des échanges et la balance commerciale.

Tous les symptômes caractéristiques d'une expansion sont perceptibles. Il serait oiseux de vouloir en définir sa durée et son ampleur, mais il ne fait aucun doute que, dans l'ensemble, l'année 1960 s'annonce sous d'heureux auspices.

(1) Note de la Direction de la Documentation et des Etudes de l'Administration du Commerce Extérieur.

(2) Les indices employés pour l'établissement de ces courbes ont été obtenus en divisant les données trimestrielles des échanges de valeur par les moyennes trimestrielles des 11 dernières années (1948-1958), ceci en vue d'éliminer le facteur saisonnier.

(3) Cette nouvelle courbe a été établie en calculant le niveau moyen atteint lors des différentes phases de la conjoncture.

BIJLAGE 3.

De buitenlandse handel van de B. L. E. U. in 1959 (1).

Voorafgaande opmerkingen.

Het statistisch materiaal gebruikt in de loop van deze nota, is afkomstig van het Nationaal Instituut voor de Statistiek.

Er moet nochtans worden opgemerkt dat de samenstelling van maandelijke of driemaandelijke gegevens niet noodzakelijk overeenstemt met de jaarcijfers, aangezien zekere verbeteringen plaats hebben op de cumulatieve cijfers.

I. — Algemeen overzicht van de ontwikkeling van de buitenlandse handel in 1959.

A. — De uitvoer in waarde.

Het eerste kwartaal van 1959 is nog sterk beïnvloed door de laatste recessie. De gegevens van april brengen een ommekeer. De expansie die zich van dan af aftekent neemt een omvang die men sedert 1955 niet meer gekend heeft, zodat men redelijkerwijze mag verwachten dat 1959 een uitvoerrecord zal boeken.

Grafiek nummer I laat toe de jongste oriëntatie van de uitvoer te waardenen in het kader van de naoorlogse ontwikkeling van het handelsverkeer (2).

Grafiek nummer II geeft dezelfde ontwikkeling weer maar schematisch voorgesteld t. t. z. de verschillende fasen van de cyclus op een gemiddeld peil gebracht. Deze voorstelling (3) laat in een oogwenk toe zich rekenschap te geven van de invloed van de recessie op het handelsverkeer en de verbetering die voor het ogenblik waarneembaar is. De gemiddelde uitvoer is, in de loop van de recessie maanden, met 7,3 % gedaald ten opzichte van het gemiddeld peil in de hoogconjunktuurperiode van 1956-1957. Sedertien is een duidelijke verbetering waar te nemen, zodat het derde kwartaal van 1959 reeds de rekord-indiciën van 1956-1957 overtreft. Rekordcijfers voor de maanden april, juli, september en oktober worden in 1959 geboekt, en het cijfer van oktober is zelfs het hoogste dat ooit werd bereikt in de uitvoer van de B. L. E. U.

B. — De invoer in waarde.

De kurven van grafiek I en II tonen aan dat in- en uitvoer ongeveer evenwijdig lopen.

Vanaf het eerste kwartaal van 1959 is er een stijging bij de invoer waar te nemen, die nochtans niet dezelfde omvang zal hebben als bij de uitvoer. De ontwikkeling van het handelsverkeer in 1959 vertoont een treffende gelijkenis met de ontwikkeling in 1954. In beide gevallen stijgt de invoer vanaf het begin van het jaar, terwijl de uitvoer deze bewegingen volgt met drie maanden vertraging. De B. L. E. U. kan inderdaad moeilijk de uitvoer van fabrieken opdrijven zonder bij voorbaat een surplus grondstoffen te hebben ingevoerd.

De uitvoer kent in de loop van het tweede kwartaal een snelle uitbreiding, terwijl de toename bij de invoer veel trager verloopt. Vergeet men niet dat de waardegegevens sterk worden beïnvloed door prijschommelingen, en dat stijgingen in de prijzen der grondstoffen door de werking van aanbod en vraag worden bepaald door de stijgende prijs der fabrieken.

Men mag zich dus verwachten aan een grotere toename bij de invoer naarmate dat er geen oververzadiging meer is op de wereldmarkt.

C. — De ontwikkeling van het handelsverkeer en de handelsbalans.

Het is duidelijk dat een nieuwe expansie zich aftekent, waarvan duur en omvang niet te bepalen zijn. Het staat nochtans vast dat de vooruitzichten voor 1960 gunstig zijn.

(1) Nota van de Direktie Dokumentatie en Studiën van het Bestuur voor de Buitenlandse Handel.

(2) De indicieën die bij deze grafiek werden gebruikt, werden verkregen door het delen van de trimestriële in- en uitvoergegevens door de gemiddelden van het handelsverkeer van de 11 laatste jaren (1948-1958). Dit om de seizoenfactor uit te schakelen.

(3) De kurven werden opgemaakt bij middel van nieuwe indicieën die de verschillende conjunkturfasen op hun gemiddeld peil terugvoeren.

Le déficit de la balance commerciale atteignait au premier trimestre de 1959 près de 3,5 milliards de francs belges résultant de la reprise des achats de matières premières. Ce déficit se réduit à 1 milliard pour le second trimestre et le troisième trimestre accuse même un boni de 400 millions environ, dû à la hausse brutale des exportations.

En s'inspirant de l'évolution en 1954 et 1955 on peut s'attendre à un nouveau renversement de la balance commerciale résultant de la reprise probable des importations. Remarquons à cet égard que le coefficient de couverture en 1955 était très élevé: 0,977, sensiblement supérieur au coefficient moyen depuis 1948 (0,949).

Le déficit de la balance commerciale pour 1959 atteindra vraisemblablement 4 à 6 milliards, soit environ celui de 1958 (4,8 milliards) mais restera très inférieur à celui de 1957 (12,3 milliards).

II. — Composition des échanges.

A. — Exportation.

Pratiquement, tous les secteurs se ressentent de la hausse de la conjoncture, qui s'est manifestée au courant du premier semestre de cette année. Les secteurs suivants connaissent encore des difficultés à l'exportation :

— les produits du règne animal accusent un recul des exportations par rapport au chiffre extrêmement élevé du troisième trimestre de 1958;

— les produits du règne végétal connaissent une diminution des exportations. Remarquons à cet égard que l'année 1958 avait été particulièrement favorable pour ce secteur;

— le secteur des corps gras et graisses n'a guère pu développer ses exportations depuis 1953. Au recul d'environ 30 % en 1958, s'ajoute une nouvelle diminution de l'ordre de 10 % en 1959;

— l'évolution défavorable des exportations des produits minéraux reflète la situation difficile du secteur charbonnier. Les données de 1958 étaient déjà de 12 % environ inférieures à celles de 1957. L'année 1958 accuse un nouveau recul de 12 % par rapport à 1958;

— les ventes à l'étranger de machines et appareils qui avaient atteint leur sommet au premier semestre de 1958 ont fortement diminué au début de 1959. Il semble toutefois que la situation s'améliore à partir du 3^{me} trimestre de 1959.

L'accroissement des exportations atteint en 1959 par rapport à 1958 : 4.228 millions pour le second trimestre et 4.599 millions pour le troisième.

Il doit être attribué principalement aux secteurs suivants :

	2 ^{me} trimestre	3 ^{me} trimestre
Métaux communs	+ 1.359	+ 1.408
Textile	+ 767	+ 920
Pierres précieuses	+ 716	+ 710
Produits des industries alimentaires	+ 647	+ 393
Instruments scientifiques	+ 137	+ 391
Ouvrages en pierre	+ 599	+ 128
Total	4.185	4.790

B. — Importation.

La reprise des importations, plus modeste il est vrai qu'à l'exportation se dessinait déjà au début de l'année. Ce mouvement de hausse s'étend au fur et à mesure aux différentes branches. C'est ainsi qu'au courant du 3^{me} trimestre de 1959, seuls deux secteurs accusent encore un recul par rapport à 1958 : les corps gras et graisses, qui à l'importation n'ont guère connu d'expansion depuis 1953 et les produits minéraux dont l'évolution reste dominée par le problème charbonnier.

Les importations dépassent en 1959 le niveau atteint en 1958 de 1.478 millions de francs belges au premier trimestre, de 3.517 millions au second et de 2.834 millions au troisième trimestre. Cette amélioration doit être attribuée en partie aux secteurs suivants :

	1 ^{er} trimestre	2 ^{me} trimestre	3 ^{me} trimestre
Pierres précieuses	+ 845	+ 826	+ 586
Textile	+ 98	+ 615	+ 1.145
Métaux communs	+ 363	+ 385	+ 706
Machines et appareils	+ 196	+ 529	+ 429
Total	914	2.355	2.866

Het nadelig saldo van de handelsbalans bedroeg 3,5 miljard voor het eerste kwartaal, veroorzaakt door de hervatting van de aankoop van grondstoffen. Dit tekort valt op 1 miljard voor het tweede kwartaal terwijl het derde kwartaal een boni boekt van 400 miljoen, dank zij de schielijke groei van de uitvoer.

De ontwikkeling die zich in 1954 en 1955 voerde, laat toe te voorzien dat de stijging bij de invoer de balans opnieuw zal doen keren. Deze toestand heeft zich in 1955 op die wijze voorgedaan, wat niet belet heeft dat het dekkingscoëfficiënt 0,977 bedroeg, wat aanzienlijk is in vergelijking met de gemiddelde dekkingscoëfficiënt sedert 1948 (0,949).

Het tekort van de handelsbalans mag voor 1959 geschat worden op 4 tot 6 miljard, of ongeveer evenveel als in 1958 (4,8 miljard) maar zal ver beneden het in 1957 geboekte tekort blijven (12,3 miljard).

II. — Samenstelling van het handelsverkeer.

A. — Uitvoer.

De stijging van de conjunctuur, die zich in de loop van het eerste semester voordoet, spreidt zich praktisch over alle sektoren. Vormen daarop een uitzondering :

— de produkten van het dierenrijk wijzen op een vermindering in de uitvoer van het derde kwartaal ten opzichte van het zeer hoog peil in 1958;

— de produkten van het plantenrijk boeken eveneens een daling in de uitvoer, maar er moet vermeld worden dat 1958 voor deze sektor zeer gunstig was;

— de afdeling vetstoffen en vetten was praktisch stationair gebleven sedert 1953. 1958 betekende reeds een achteruitgang van 30 %, terwijl een nieuwe vermindering van 10 % ongeveer wordt geboekt voor 1959;

— de weinig gunstige ontwikkeling van de rubriek minerale produkten is te wijten aan het kolenprobleem. De cijfers van 1958 waren reeds met 12 % lager dan in 1957, waaraan een nieuwe vermindering van 12 % moet toegevoegd voor 1959;

— de uitvoer van machines en toestellen, zeer gunstig in de loop van het eerste semester 1958, is sterk gedaald in het begin van 1959. Een verbetering tekent zich af vanaf het derde kwartaal.

De uitvoer in het algemeen is voor het tweede kwartaal van 1959 gestegen met 4.288 miljoen belgische frank ten opzichte van 1958, het derde kwartaal met 4.599 miljoen.

Deze toename is voornamelijk te wijten aan de volgende afdelingen :

	2 ^{de} kwartaal	3 ^{de} kwartaal
Onedele metalen	+ 1.359	+ 1.480
Textiel	+ 767	+ 920
Edelstenen	+ 716	+ 710
Produkten van de voedingsnijverheid	+ 647	+ 393
Wetenschappelijke instrumenten	+ 137	+ 391
Werken van steen	+ 599	+ 128
Totaal	4.185	4.790

B. — Invoer.

De hervatting van de invoer, minder sterk dan bij de uitvoer, was reeds merkbaar in het begin van het jaar. De groei spreidde zich stilaan uit over de verschillende sektoren, zodat voor het derde kwartaal van 1959 er slechts twee sektoren overblijven die een lagere invoer vertonen dan in 1958 : namelijk, de vetstoffen en vetten, maar het geldt hier een afdeling die sedert 1953 bij in- en uitvoer op hetzelfde peil is gebleven en de minerale produkten waarvan de ontwikkeling beheerst wordt door het kolenvraagstuk.

De invoer in de loop van het eerste kwartaal van 1959 is gestegen met 1.478 miljoen ten opzichte van 1958, het tweede met 3.517 miljoen en het derde met 2.834 miljoen. Deze toestand is ten dele te wijten aan de volgende afdelingen :

	1 ^{ste} kwartaal	2 ^{de} kwartaal	3 ^{de} kwartaal
Edelstenen	+ 845	+ 826	+ 586
Textiel	+ 98	+ 615	+ 1.145
Onedele metalen	+ 363	+ 385	+ 706
Machines en toestellen	+ 196	+ 529	+ 429
Total	914	2.355	2.866

III. — Orientation géographique des échanges.

L'évolution en 1959 des échanges de l'U.E.B.L. avec les pays tiers pourrait se résumer comme suit :

- hausse des exportations vers les pays industrialisés;
- baisse des exportations vers les pays producteurs de matières premières. La période de basse conjoncture en 1958 qui a provoqué une baisse considérable des prix de ces matières a obligé ces pays à limiter leurs achats;
- hausse quasi générale des importations de l'U.E.B.L. de toute provenance, reflétant la reprise de l'économie belge en 1959.

A. — Les échanges avec les pays membres de la Communauté économique européenne.

Les relations commerciales avec les Pays-Bas, notre premier client et second fournisseur, étaient déjà en reprise à la fin de 1958. Les exportations de l'U.E.B.L. qui avaient plus souffert que les importations dépassent le niveau de 1958 de 18 % au premier trimestre, de 16 % au second et de 12 % au troisième. Il faut toutefois remarquer que ce n'est qu'au troisième trimestre que le niveau de 1957 a été atteint. Les importations, par contre, n'avaient guère fléchi en 1958 et marquent ainsi un progrès par rapport à 1957. La comparaison avec 1958 accuse pour le premier trimestre de 1959 un accroissement de 5 %, pour le second de 9 % et pour le troisième de 10 %.

Grâce à l'essor de l'économie allemande, les échanges entre les deux pays n'ont pratiquement pas cessé de croître. Dès le début de l'année 1959, les importations accusent une nouvelle ascension de 16 % au premier trimestre, de 48 % au second et de 1 % au troisième trimestre. Les exportations de l'U.E.B.L. vers l'Allemagne Occidentale s'intensifient au second trimestre (26 % par rapport à 1958), et au troisième trimestre (34 %).

Le cas de l'Italie est particulier. Depuis 1953, nos exportations vers ce pays n'avaient guère progressé, tandis que les importations avaient doublé. Il semble que dès le second semestre de 1958, nos hommes d'affaires se soient particulièrement intéressés à cette région. Pour cette raison et peut-être également grâce à l'entrée en vigueur du Marché commun, un progrès considérable a été accompli en 1959. Le taux d'accroissement par rapport à 1958 est, pour les exportations, de 17 % au premier trimestre, de 39 % au second et de 19 % au troisième et pour les importations, respectivement de 3,6 % et 3,2 %.

Le commerce extérieur de l'U.E.B.L. avec la France semble avoir été profondément touché par la dévaluation du franc français de décembre 1958. Ce n'est qu'à partir du troisième trimestre de 1959 que nos exportations cessent de perdre du terrain, tandis que les importations avaient progressé de 17 % au second trimestre et de 29 % au troisième. Il ne faut toutefois pas oublier que de 1953 à 1958, les exportations de l'U.E.B.L. vers la France ont augmenté de 78 %, tandis que les importations n'avaient progressé que de 35 %.

B. — Les échanges avec les pays membres de l'O.E.C.E.

Les importations en U.E.B.L. en provenance du Royaume-Uni accusent, dès le début de 1959, une très forte augmentation. Pour les huit premiers mois de 1959, les importations dépassent le niveau de 1958 de 24 %. Cette évolution est en grande partie explicable par l'achat de diamants sur la place de Londres. Les exportations vers le Royaume-Uni avaient moins souffert en 1958 que les importations. Les données de 1959 indiquent que les exportations s'intensifient de trimestre en trimestre. Pour les huit premiers mois, on obtient un accroissement moyen de 8 %.

Les exportations de l'U.E.B.L. au courant des 8 premiers mois de 1959 vers la Suède et le Danemark dépassent de 12 % environ le niveau de 1958, mais diminuent de 19 % vers la Norvège. Les importations de produits scandinaves reculent à l'exception toutefois du Danemark.

Les échanges avec la Suisse se maintiennent environ au niveau de 1958, tandis qu'ils augmentent avec l'Autriche : principalement à l'exportation (36 %).

Les livraisons de l'U.E.B.L. au Portugal et à la Grèce sont sensiblement moins importantes qu'en 1958, tandis que nos achats de produits grecs augmentent et de produits portugais reculent.

Les échanges avec la Turquie ont connu une brusque expansion en 1959, grâce aux accords financiers que ce pays a conclus en vue de normaliser sa situation.

C. — Les Etats-Unis d'Amérique et le Canada.

On ne peut nier l'influence considérable qu'exerce sur nous comme sur tant d'autres, l'évolution de la conjoncture aux Etats-Unis. La récession américaine avait entraîné notre pays, mais la reprise de l'économie américaine a agi puissamment en sens inverse. Dès le troisième trimestre de 1958, nos exportations n'ont cessé de croître. Les

III. — Geografische spreiding van het handelsverkeer.

Het verloop in 1959 van de handelsbetrekkingen van de B.L.E.U. met de andere landen kan worden samengevat als volgt :

- stijging van onze uitvoer naar de geïndustrialiseerde landen;
- daling van de uitvoer naar de landen die grondstoffen leveren, aangezien die landen in 1958 een inzinking hebben gekend in de prijzen der grondstoffen zodat hun aankopen dienden beperkt te worden;
- quasi-algemene stijging van de invoer van de B.L.E.U. die de conjunctuurverbetering in 1959 weerspiegelt in België.

A. — Het handelsverkeer met onze partnerlanden van de Europese Economische Gemeenschap.

Met Nederland, onze eerste klant en tweede leverancier, was reeds een verbetering merkbaar in 1958. De vergelijking van de uitvoer in 1959 met 1958, geeft de volgende vermeerderingscoëfficiënten : 18 % voor het eerste kwartaal, 16 % voor het tweede en 12 % voor het derde. Door het feit dat de cijfers van 1958 lager waren dan in 1957 is het slechts vanaf het derde kwartaal van 1959 dat het peil van 1957 wordt bereikt. De invoer was slechts onbeduidend gedaald in 1958 zodat de toename van 1959 praktisch een nettowinst is ten opzichte van 1957. Vergeleken met 1958 bereiken we de volgende resultaten voor 1959 : eerste kwartaal 5 %; tweede 9 % en derde 10 %.

Het handelsverkeer met West-Duitsland was praktisch aanhoudend blijven aangroeien dank zij de krachtige expansie van de duitse economie. Een nieuwe vooruitgang van 16 % wordt bij de invoer van het eerste, 40 % van het tweede en 1 % van het derde kwartaal geboekt. De uitvoer naar Duitsland stijgt vanaf het tweede kwartaal met 26 % en het derde kwartaal met 34 %.

Het geval van Italië is alleenstaand. Sedert 1953 was de uitvoer naar dit land praktisch op hetzelfde peil gebleven terwijl de invoer verdubbelde. Het moet zijn dat vanaf het tweede semester van 1958 de Belgische zakenmilieus speciaal belang stellen in dit gebied. Daarom en misschien ook het in werking treding van de gemeenschappelijke markt hebben in 1959 een aanzienlijke toename van de uitvoer veroorzaakt. Het eerste kwartaal wijst op een stijgende uitvoer van 17 %, het tweede van 39 % en het derde van 19 %. Bij de invoer is de aangroei respectievelijk 3 %, 6 % en 32 %.

Het handelsverkeer van de B.L.E.U. met Frankrijk schijnt sterk beïnvloed te zijn geweest door de devaluatie van de franse frank in december 1958. De uitvoer houdt slechts op met dalen in het derde kwartaal, terwijl de invoer blijft aangroeien met 17 % in het tweede kwartaal en 29 % in het derde. Er moet nochtans niet vergeten worden dat de uitvoer van de B.L.E.U. naar Frankrijk van 1953 tot 1958 met 78 % was toegenomen en de invoer slechts met 35 %.

B. — Het handelsverkeer met onze partners van de O.E.E.S.

Begin 1959 is de invoer vanuit het Verenigd Koninkrijk sterk begonnen toenemen. Het peil van 1958 werd gedurende de eerste acht maanden van 1959 met 24 % overtroffen, wat voornamelijk te wijten is aan de aankopen van diamant op de markt te Londen. De uitvoer daarentegen was minder gedaald in 1958. Van kwartaal tot kwartaal is een toename waar te nemen zodat de gemiddelde aangroei voor de eerste acht maanden 8 % bedraagt.

Naar Zweden en Denemarken is de uitvoer van de B.L.E.U. met ongeveer 12 % gestegen, maar daalt met 19 % naar Noorwegen. De invoer van Scandinavische produkten gaat achteruit, wat echter niet het geval is voor Denemarken.

De handelsbetrekkingen met Zwitserland handhaven zich op het peil van 1958, terwijl een aangroei met Oostenrijk, voornamelijk bij de uitvoer (36 %) waar te nemen is.

De leveringen van de B.L.E.U. naar Griekenland en Portugal zijn gevoelig gedaald, terwijl de aankopen van Griekse produkten toenemen en die van Portugese produkten achteruitgaan.

Met Turkije is een sterke uitbreiding van het handelsverkeer waar te nemen in 1959, te wijten aan de financiële akkoorden die dit land heeft gesloten om zijn toestand te normaliseren.

C. — De Verenigde Staten en Canada.

De Amerikaanse conjunctuur oefent ontegensprekelijk een grote invloed uit op ons land zoals op tal van andere landen. Het is de Amerikaanse recessie die de B.L.E.U. had medegesleept en het is nu de hervatting van de Amerikaanse economie die krachtig in tegenovergestelde richting ageert. Reeds in de loop van het derde kwartaal van

exportations des huit premiers mois de 1959 dépassent de 68 % le niveau de 1958, tandis que les importations reculent toujours. Grâce à cette évolution, notre balance commerciale traditionnellement déficitaire avec les Etats-Unis, accuse un large boni pour 1959.

L'évolution de nos échanges avec le Canada est également très favorable. La hausse des exportations atteint 45 % et n'est que de 3 % à l'importation.

D. — Autres pays.

Les exportations de l'U. E. B. L. vers la plupart des autres pays ont reculé. Cette évolution est particulièrement sensible avec l'U. R. S. S., le Maroc, l'Egypte, l'Argentine, l'Irak, la Nouvelle Zélande, le Congo belge, l'Angola, l'Union Sud-Africaine, le Mexique, le Cuba et le Brésil.

Un progrès remarquable est à noter pour les pays suivants : la Thaïlande, Ceylan, le Sud-Vietnam, la Malaisie, les Philippines, le Japon, Hong-Kong, la Bulgarie et la Roumanie.

IV. — Conclusions.

Le premier trimestre de 1959 était encore fortement marqué par la récession qui semble avoir été plus fortement ressentie en Belgique que dans la plupart des autres pays. Mais depuis le mois d'avril la situation s'est rétablie. Pratiquement, tous les secteurs participent à cette reprise, à l'exception toutefois du secteur charbonnier.

Notre pays a largement bénéficié de l'expansion de l'économie américaine et profite à l'heure actuelle de la hausse de la conjoncture qui se manifeste dans les pays industrialisés. Nos exportations vers la France ont toutefois continué à reculer mais il semble que les effets de la dévaluation du franc français tendent à se stabiliser.

Les pays producteurs de matières premières ont durement ressenti la chute des cours mondiaux. On conçoit que dans ces conditions leurs achats n'ont pu se maintenir au niveau des années précédentes.

Dans l'ensemble, les exportations de l'U. E. B. L. dépassent au second trimestre de 11 % et au troisième de 12 % le niveau de 1958. A titre de comparaison, remarquons que ces coefficients pour les Pays-Bas s'établissent à 14 % et 9 %. Il semble donc bien que l'U. E. B. L. participe à l'essor général des exportations avec un certain retard toutefois et après avoir plus souffert que nombre d'autres pays.

(Décembre 1959).

1958 was de uitvoer aan het stijgen gegaan. Een vergelijking van de eerste acht maanden van 1959 met 1958 wijst op een toename van 68 %, terwijl de invoer een dalende lijn blijft volgen. Dank zij deze evolutie is de handelsbalans met de U. S. A. voor 1959 gunstig voor de B. L. E. U. uitgevallen, wat vroeger nooit het geval was.

Het handelsverkeer met Canada heeft in 1959 eveneens een gunstige wending genomen : stijging van onze uitvoer met 45 % en van de invoer met 3 %.

D. — Andere landen.

De uitvoer van de B. L. E. U. met de meeste andere landen heeft eerder veld verloren in vergelijking met 1958. Deze ontwikkeling is vooral merkbaar voor : U. S. S. R., Marokko, Egypte, Argentinië, Irak, Nieuw-Zeeland, Belgisch-Congo, Angola, Unie van Zuid-Afrika, Mexikā, Cuba, Brazilië.

Daarentegen is in 1959 de toestand gunstiger geworden met : Thailand, Ceylon, Zuid-Vietnam, Malakka, Philippijnen, Japan, Hong-Kong, Bulgarije en Roemenië.

IV. — Besluit.

Het eerste kwartaal van 1959 staat nog sterk in het teken van de laatste recessie, waaronder België misschien meer dan de andere landen geleden heeft. Vanaf april is een kentering waar te nemen. Praktisch alle sectoren nemen deel aan deze verbetering, met uitzondering althans van de kolensektor.

De B. L. E. U. heeft in een ruime mate genoten van de Amerikaanse expansie en voor het ogenblik ageert de heropleving van de conjunctuur, die in de geïndustrialiseerde landen waarneembaar is, in een gunstige zin. Naar Frankrijk blijft de uitvoer nochtans dalen, maar de invloed van de devaluatie van de franse frank schijnt te verminderen.

De landen die voornamelijk grondstoffen uitvoeren, hebben zwaar geleden onder de instorting van de wereldprijzen. Het is te begrijpen dat ze in dergelijke omstandigheden hun aankopen in het tempo van de vorige jaren niet konden volhouden.

In het algemeen vertoont de uitvoer van de B. L. E. U. een toename van 11 % voor het tweede kwartaal van 1959 en van 12 % voor het derde. Voor Nederland is de toename respectievelijk 14 % en 9 %. Deze vergelijking schijnt er op te wijzen dat de B. L. E. U. haar deel heeft in de algemene stijging van de uitvoer. Alleen moet men vaststellen dat het met een zekere vertraging plaats had en dat de B. L. E. U. meer schijnt te hebben geleden onder de laatste recessie.

(December 1959).



